



LA CROIX DE JÉRUSALEM

2024-2025

ANNALES ORDINIS EQUESTRIIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI



Proches de la Terre Sainte



**Un Jubilé pour
tous et pour
chacun**

**Des voix
d'espérance
en Terre Sainte**



*Grand Maître de l'Ordre Équestre
du Saint-Sépulcre de Jérusalem*
Cardinal Fernando Filoni

*Gouverneur Général de l'Ordre Équestre
du Saint-Sépulcre de Jérusalem*
Leonardo Visconti di Modrone



Directeur
Alfredo Bastianelli

Co-directeur et directeur de la rédaction
François Vayne

Rédactrice
Elena Dini

Coordinatrice des éditions
Andreina Merheb

Avec la collaboration des auteurs cités dans chaque article, du Patriarcat latin de Jérusalem, des Lieutenants ou de leurs délégués des Lieutenances correspondantes

Traducteurs
**Beatrice Frabollini Aliberti, Christine Keinath, Muriel Lanchard,
María Palomares Zafra, Andrew Rutt**

Mise en page
Fortunato Romani

Documentation photographique
**Archives du Grand Magistère, Archives du Patriarcat Latin de Jérusalem,
Archives des Lieutenances correspondantes et autres collaborations
indiquées dans les légendes**

En couverture
Au centre : une jeune élève d'une des écoles du Patriarcat latin de Jérusalem qui sont soutenues par l'Ordre. En bas à gauche : la photo qui représente le logo du Jubilé 2025 incarné par quatre jeunes de Terre Sainte a été réalisée en collaboration avec le Service Communication du Patriarcat latin de Jérusalem

Publié par
Grand Magistère de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem
00120 Cité du Vatican
E-mail : comunicazione@oessh.va
Copyright © OESSH

Cette revue publiée en six langues a été bouclée en mars 2025, avant la rupture de la trêve de deux mois à Gaza.

www.oessh.va

 [@granmagisterio.oessj.fra](https://www.facebook.com/granmagisterio.oessj.fra)

 [@GM_oessh](https://twitter.com/GM_oessh)



Un Jubilé pour tous et pour chacun

« *Le Christ, hier et aujourd'hui, commencement et fin de toutes choses, Alpha et Omega ; à lui, le temps et l'éternité, à lui, la gloire et la puissance pour les siècles sans fin. Amen* »

Voilà ce que nous disons lors de la Veillée pascale, lorsque le prêtre grave la croix, l'alpha et l'oméga, et l'année en cours sur le cierge pascal.

Notre Dieu est un Dieu qui marche toujours à nos côtés et qui est continuellement présent dans nos vies. Il ne se manifeste pas exclusivement à certains moments, comme nous l'enseignent – si nous y regardons de près – la vie des saints et notre histoire. Cependant, la sagesse de l'Église nous invite à nous faire plus sensibles à sa présence à certains moments particuliers.

Voilà ce qu'est le Jubilé : un moment spécial qui, depuis l'époque du Lévitique (*Lv 25,11-12*) jusqu'à aujourd'hui, indique un temps de conversion, d'arrêt sur le chemin pour reprendre la route avec plus de vigueur. C'est pourquoi il s'agit d'une invitation pour nous tous, que nous ayons ou non l'occasion de nous rendre à Rome pour cette Année Sainte. Les Chevaliers et Dames de l'Ordre sont particulièrement invités à se rassembler à Rome pour le pèlerinage général de l'Ordre du Saint-Sépulcre en octobre 2025, et ce sera une joie d'accueillir tous ceux qui se joindront à nous à cette occasion. Ceux qui n'y participeront pas peuvent, individuellement ou en groupe, organiser un événement équivalent dans les églises jubilaires de leur diocèse ou de leur région.

Faisons-nous plus sensibles à l'action de Dieu dans nos vies, ouvrons nos yeux, nos oreilles et nos mains pour recevoir les dons que Dieu veut nous faire.

« Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante », a écrit le Pape François dans sa lettre pour le Jubilé 2025, introduisant ainsi le thème de l'espérance, une vertu théologique qui nous accompagnera au cours de cette année. Nous et le monde qui nous entoure avons besoin d'espérance. Si les années passées ont pu donner l'illusion que le temps des guerres, des massacres, de la violence et des agressions verbales, physiques et polarisantes était révolu, le présent nous montre que ce n'est pas le cas. Où que nous soyons en cette année, prenons la décision de regarder vers le haut, de croire que lorsqu'il ne semble pas y avoir de chemin, Dieu est capable de l'ouvrir, et faire que cette vertu ne manque pas, même *spes contra spem* (espérer contre toute espérance), en faisant écho aux paroles de l'apôtre Paul (*Rm 4,18*) et en nous faisant, comme le Saint-Père nous y invite, « pèlerins d'espérance », un signe pour le monde d'aujourd'hui.



Fernando Cardinal Filoni

SOMMAIRE

L'ORDRE À L'UNISSON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

- 3 Comment vivre l'expérience libératrice de l'indulgence jubilaire ?
- 6 La Terre Sainte à Rome
- 9 « Il est important que nous aidions les Membres de l'Ordre à grandir dans leur foi »

LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE

- 10 Un saint laïc pour l'Ordre
- 11 Les documents fondateurs de l'Ordre finalisés
- 13 Le cardinal Pizzaballa, Grand Prieur de l'Ordre, est titulaire de l'église Sant'Onofrio sur le Janicule, à Rome
- 14 Un Ordre international animé par un même esprit
- 16 Sauvegarder à long terme l'identité de l'Ordre qui est statutairement fondée sur la contribution personnelle des Membres
- 18 « La prière et le jeûne sont les armes de l'amour qui changent l'histoire » (Pape François)

L'ORDRE ET LA TERRE SAINTE

- 21 Le soutien stable de l'Ordre en Terre Sainte à travers les contributions régulières
- 25 Le défi de l'éducation à Gaza
- 27 Projets soutenus par l'Ordre du Saint-Sépulcre et achevés en 2024
- 36 Des voix d'espérance en Terre Sainte

LA VIE DES LIEUTENANCES

- 40 Les rencontres des Lieutenants de l'Ordre autour du monde

- 43 La croissance internationale de l'Ordre
- 45 Investitures en présence des plus hautes autorités de l'Ordre
- 52 Une chanoinesse régulière du Saint-Sépulcre devient une Religieuse-Dame de l'Ordre
- 54 « Une vocation dans la vocation » : être religieux et Chevalier
- 55 La Terre Sainte dans le cœur

CULTURE ET HISTOIRE

- 56 La solidarité de l'Ordre envers les prisonniers de Ventotene : récit d'une expérience jubilaire historique
- 57 «J'ai vécu trois ans à l'intérieur du Saint-Sépulcre»
- 59 Ouvrir des voies d'avenir en Terre Sainte

Le mot du Chancelier

Dans ce numéro de *La Croix de Jérusalem* nous présentons en détail l'aide que l'Ordre apporte au Patriarcat de Jérusalem, correspondant à 25% du budget annuel de ce diocèse. Notre soutien humanitaire est spécialement important en cette période de guerre, puisque de nombreuses personnes ont perdu leur emploi, notamment à cause de l'absence de pèlerins. Nous avons également choisi de mettre en lumière des paroles d'espérance venues de Terre Sainte, malgré les événements sombres, ainsi que des témoignages d'amour et de foi qui renforcent notre désir de vivre pleinement notre vocation de Chevaliers et Dames. Plus que jamais les 30 000 membres de l'Ordre ont à se faire relais à la fois des besoins de la communauté chrétienne en Terre Sainte et en même temps du trésor spirituel qu'elle offre à l'Église universelle.

Alfredo Bastianelli
Chancelier

Comment vivre l'expérience libératrice de l'indulgence jubilaire ?

Un pèlerinage jubilaire international de l'Ordre rassemble à Rome 3 000 Chevaliers et Dames préalablement inscrits, du 21 au 23 octobre 2025, avec au programme le passage de la Porte Sainte des quatre Basiliques papales et une audience pontificale. Dans le cadre de la préparation de cet évènement spirituel, le cardinal Angelo De Donatis, membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre et Pénitencier majeur de l'Église catholique, nous explique ce que représente "l'indulgence" liée à ce Jubilé 2025 centré sur le thème de l'espérance.*

Éminence, quel est le rôle la Pénitencerie Apostolique dont vous êtes le responsable au nom du Pape ?

La Pénitencerie Apostolique est l'organe de la Curie romaine chargé d'accorder la miséricorde de Dieu au nom et pour le compte du Saint-Père.

Juridiquement, elle est organisée comme un tribunal, mais c'est un tribunal très spécial : ici, personne n'est condamné, et la seule sentence que l'on peut émettre est le pardon, la dispense, la grâce. Elle a, de plus, une autre caractéristique particulière : sa juridiction s'étend au for interne, c'est-à-dire qu'elle concerne le cadre intime des relations entre le fidèle et Dieu, dans lequel la médiation de l'Église n'est pas là pour régler les conséquences sociales de ces relations, mais pour pourvoir au bien du fidèle et au rétablissement de son état de grâce.

Pour cette raison, toute personne qui s'adresse à la Pénitencerie le fait normalement via son confesseur, et toute la démarche est protégée par une confidentialité totale et inviolable.

Il relève en particulier de la compétence de la Pénitencerie d'accorder l'absolution des censures réservées, la dispense des irrégularités dans la réception ou l'exercice des Ordres sa-



Le Pénitencier majeur de l'Église catholique nous encourage à redécouvrir au cours de l'Année Sainte 2025, malgré l'état du monde, la vertu d'espérance.



crés, la grâce de la sanation radicale d'un mariage nul, la réduction des charges pour les messes non célébrées. En outre, plus généralement, la Pénitencerie examine et lève les doutes de nature morale, et traite les cas de conscience qui lui sont soumis.

Sont également dans le champ de compétences de la Pénitencerie

Apostolique les religieux qui confessent dans les Basiliques papales de Rome et qui sont appelés pénitenciers mineurs.

Enfin, la Pénitencerie est chargée de tout ce qui concerne la concession et l'usage des indulgences.

Que représente « l'indulgence » que propose l'Église aux fidèles ?

Nous pourrions définir l'indulgence comme le don total et entier de la miséricorde de Dieu, pour couronner, en quelque sorte, le pardon des fautes que nous recevons par l'absolution dans le sacrement de la Réconciliation. Si, en effet, nous obtenons la rémission du péché par la confession, l'indulgence gomme aussi toutes ces « impuretés » que nous portons et qui sont la conséquence des péchés que nous avons commis. Il s'agit de ce que l'Église appelle les « peines temporelles » pour les péchés commis.

En pratique, pour le fidèle qui reçoit l'indulgence, c'est comme s'il sortait à nouveau, en cet instant précis, des fonds baptismaux, retournant ainsi à l'état de grâce originel du Baptême. Un vrai miracle de la grâce !

Nous comprenons alors que nous devrions aborder avec un enthousiasme sincère et une profonde gratitude cette possibilité qui nous est offerte par l'intermédiaire de l'Église. La pratique des indulgences, loin d'être un simple héritage du Moyen Âge, représente un réel trésor, qui s'enracine dans le mystère même de la Rédemption opérée par le Christ.

Par ailleurs, les œuvres demandées pour obtenir l'indulgence – prières et pratiques de dévotion, pénitences, gestes de charité – sont déjà des signes et des moyens pour susciter et concrétiser l'appel à la conversion personnelle et communautaire et pour progresser sur le chemin de la sainteté.

En bref, j'aime penser aux indulgences comme le moyen de la manifestation et de la réalisation de manière pleine et complète de la tendresse de l'amour de Dieu sur chacun de nous.



« L'Année Sainte représente une opportunité extraordinaire de conversion et de renouveau pour arriver à la pleine réconciliation avec Dieu et avec nos frères et sœurs. Et par le jubilé, l'Église, de son côté, semble exprimer une volonté maximale d'intercéder et de faire tout ce qui lui est concédé par le « pouvoir des clés » pour aider ses enfants en quête de purification et de pardon ».

Le 13 mai 2024 a été publiée la Note sur la Concession de l'Indulgence pendant le Jubilé ordinaire de l'année 2025. Que prévoit cette note ?

L'année sainte représente une opportunité extraordinaire de conversion et de renouveau pour arriver à la pleine réconciliation avec Dieu et avec nos frères et sœurs. Et par le jubilé, l'Église, de son côté, semble exprimer une volonté maximale d'intercéder et de faire tout ce qui lui est concédé par le « pouvoir des clés » pour aider ses enfants

en quête de purification et de pardon.

La Note publiée par la Pénitencerie pour l'obtention de l'indulgence jubilaire définit les modalités, les pratiques et les lieux où il sera possible de recevoir ce don de la miséricorde de Dieu.

En résumant au maximum, et en renvoyant, pour les détails, à la lecture du texte, au cours de la prochaine Année Sainte les fidèles pourront obtenir l'indulgence plénière en remplissant les conditions prévues pour toutes les indulgences plénières (exclusion de toute affection pour le péché, confession sacramentelle, communion eucharistique et prières selon les intentions du pontife) et en accomplissant certaines œuvres qui rappellent l'esprit et le thème du prochain jubilé. *Peregrinantes in spe* :

- le pèlerinage à Rome, dans au moins une des quatre Basiliques Papales ; en Terre Sainte ou dans un des lieux sacrés jubilaires désignés par les évêques dans leurs diocèses respectifs ;

- l'accomplissement de certaines œuvres de miséricorde qui montrent le visage maternel de l'Église à ceux qui sont dans le besoin ;

- la pratique d'initiales pénitentielles.

L'espérance est le thème du Jubilé 2025. Comment les membres de l'Ordre qui participeront à cet événement spirituel peuvent-ils redécouvrir cette vertu ?

Si l'obtention de l'indulgence et, plus généralement, la conversion, le renouveau spirituel et le progrès de la société en matière de justice et de charité sont les objectifs qui encouragent les papes à décréter des années saintes, chaque ju-

bilé a sa propre physionomie définie par la bulle d'indiction correspondante, qui relie ces objectifs généraux aux besoins particuliers de l'Église et de la société de son temps.

Le Pape François a voulu appeler les fidèles, au cours de l'Année Sainte, à redécouvrir en particulier la vertu de l'espérance et à « devenir des pèlerins d'espérance ». Ceci parce que les événements politiques et sociaux que nous vivons actuellement au niveau mondial – je pense à toutes ces guerres proches ou plus lointaines qui semblent, chaque jour, élargir davantage leur horizon, aux violences perpétrées contre des victimes innocentes, aux difficultés économiques dues à l'exploitation et aux injustices sociales – semblent contredire et étouffer de quelque manière que ce soit l'aspiration à l'espérance qui sommeille dans le cœur de chaque homme. Au niveau personnel

également, bon nombre d'entre nous sont opprimés par de multiples préoccupations, le chômage, les difficultés affectives et familiales jusqu'à anéantir, dans certains cas, l'espérance de se relever.

Que l'Année Sainte puisse être pour tous une année de grâce et de profond renouveau personnel et communautaire. Mais tout ceci n'est réalisable qu'en faisant l'expérience, dans nos vies, de la rencontre avec le « Christ Jésus notre espérance » (1Tm 1,1). Un monde différent est possible si nous portons Jésus dans notre cœur et s'Il devient la boussole qui oriente toute notre vie, la pierre sur laquelle nous fondons notre espérance.

** Les inscriptions à ce pèlerinage sont closes*

**Propos recueillis par
François Vayne**

« Spes non confundit »

« L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5).
Telle est la conviction que nous sommes invités à vivre en plénitude tout au long de ce Jubilé ordinaire. Dans la bulle d'indiction du Jubilé, le Pape François poursuit : « Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien que n'en sachant pas de quoi demain sera fait. [...] Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons ».

Le riche programme des grands événements qui accompagnent cette année va temporellement – après l'ouverture des portes saintes pour vivre l'expérience de grâce de cette Année Sainte en famille, en communauté ou même individuellement – du Jubilé du Monde de la Communication (que nous avons vécu du 24 au 26 janvier 2025) au Jubilé des Prisonniers (14 décembre 2025). Tout le monde est invité : des artistes aux adolescents, des personnes handicapées aux dirigeants, du Saint-Siège aux migrants, et bien d'autres réalités et groupes.

Pour en savoir plus sur l'origine du Jubilé et sur les jubilés récents, consultez la rubrique spéciale Jubilé sur notre site internet : www.oessh.va

La Terre Sainte à Rome

Le Jubilé de Rome est une alternative à Jérusalem depuis l'an 1300. Nous avons demandé à Antonio Olivie, directeur de l'agence Rome Reports (www.romereports.com), auteur d'un très beau documentaire sur la Terre Sainte dans la Ville éternelle, de nous décrire un parcours de pèlerinage sur les traces du Christ au coeur de l'Église universelle.

Depuis le 24 décembre, l'Église catholique vit une année particulière de commémoration du 2025^e anniversaire de la naissance du Christ. Le Jubilé fait partie d'une tradition de l'Église qui trouve ses origines dans la culture hébraïque, avec Jérusalem comme centre, puisque c'est là que Jésus-Christ a été crucifié. Le pèlerinage à Rome est plus récent, puisqu'il a commencé il y a 725 ans.

La convocation du premier Jubilé de l'Histoire, à Rome en 1300, n'est pas le fruit du hasard, ni d'une intuition particulière de la part de l'un ou l'autre de ses protagonistes. Le Pape Boniface VIII fut contraint par les circonstances. Neuf ans auparavant, en 1291, le dernier bastion de la présence chrétienne en Terre Sainte, Saint-Jean d'Acre, était tombé aux mains des musulmans. La route vers Jérusalem n'était pas protégée pour les pèlerins qui risquaient d'être réduits en esclavage dans un territoire où ils étaient considérés comme des infidèles.

La situation actuelle en Terre sainte, marquée par la violence depuis 2023, fait d'Israël une destination compliquée pour les visiteurs. En lieu et place du lieu où Jésus-Christ est mort et ressuscité, Rome abrite et enrichit depuis 725 ans des reliques et des objets liés à la vie et à la passion du Christ. Par conséquent, se rendre en pèlerinage dans la Ville éternelle, c'est aussi se rendre en pèlerinage dans la Nouvelle Jérusalem, où l'Ordre du Saint-Sépulcre a joué un rôle important dans la préservation des traces de notre foi.

Les martyrs du XX^e siècle sont vénérés à Rome dans l'église Saint-Barthélémy-en-l'île.

Dans ce cadre historique, précédé par la perte de Jérusalem en tant que territoire chrétien, il faut ajouter la chute de Constantinople en 1453. La conquête ottomane de ce territoire a eu pour conséquence qu'une grande partie des reliques conservées dans les lieux sacrés de cette ville se sont retrouvées dans différentes villes italiennes, en particulier à Rome.

C'est pourquoi la capitale de la chrétienté possède aujourd'hui des reliques des clous du Christ, de la croix, de la lance qui l'a blessé au côté, de la colonne où il a été flagellé, et du berceau de Jésus à Bethléem. On y trouve également les marches du palais de Pilate que Jésus a vraisemblablement gravies avant de subir la sentence qui allait entraîner sa mort, ainsi que de la terre de Jérusalem rapportée par sainte Hélène.

CINQ APÔTRES À ROME

Toutes ces reliques liées à la Passion et à la vie du Christ s'ajoutent aux dépouilles des apôtres qui ont vécu avec lui. Beaucoup oublient qu'à



côté des tombes de Pierre et Paul, au Vatican et à Saint-Paul-hors-les-murs, se trouvent les dépouilles de trois autres apôtres dans la Ville éternelle.

L'église *San Bartolomeo all'Isola Tiberina* (en français : Saint-Barthélemy-en-l'Île) remonte à l'an 998, lorsque l'empereur allemand Otto décida de construire une église pour conserver les reliques de l'apôtre saint Barthélemy, dont des restes sont aussi conservés dans la ville de Bénévent, dans le sud de l'Italie. Aujourd'hui, tous les martyrs du XX^e siècle sont également vénérés dans cette église de l'Île Tibérine.

La basilique des Saints-Apôtres, près de la *Piazza Venezia*, est un autre des temples romains où sont conservées les dépouilles de ceux qui ont accompagné Jésus au cours de sa vie. Les dépouilles des apôtres Philippe et Jacques le Mineur se trouvent à l'intérieur de la basilique. La tradition veut que leurs reliques aient été vénérées depuis le IV^e siècle, dans une église détruite par un tremblement de terre au XIV^e siècle. L'église actuelle, construite par la famille Colonna au XV^e siècle, est un joyau baroque au cœur de Rome.

SAINTE-CROIX-DE-JÉRUSALEM

S'il est un lieu particulièrement lié à la Terre Sainte, à Rome, c'est bien la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem. Elle fait partie de l'itinéraire traditionnel des sept églises recommandées aux pèlerins dans la capitale de la chrétienté. Son his-

toire est étroitement liée à sainte Héléne, la mère de l'empereur Constantin, puisque l'église d'origine a été construite à l'intérieur de son palais.

Les historiens situent vers 325 le voyage de sainte Héléne à Jérusalem, où elle découvrit les restes de la croix du Christ et des voleurs condamnés avec lui. La mère de l'empereur décida de transférer à Rome les restes de la croix, certains des clous du Christ, les restes de la couronne d'épines et de la terre du Calvaire, qu'elle voulait déposer comme fondation de ce temple romain.

À côté de ces vestiges, vénérés depuis le IV^e siècle, on a découvert en 1492 un coffret contenant les restes du *titulus crucis*, l'inscription de la condamnation de Jésus. Il s'agit d'une inscription en hébreu, grec et latin, qui a attiré l'attention des pèlerins depuis cette date.

LA LANCE DE LA PAIX À SAINT-PIERRE

Les quatre piliers qui soutiennent la coupole de la basilique Saint-Pierre contiennent des reliques et quatre grandes sculptures liées à la Passion. À côté du tombeau de Pierre, le grand temple de la chrétienté abrite un bois de la Sainte Croix rapporté par sainte Héléne, un linge attribué à Véronique qui essuya le visage du Christ sur le Chemin de la Croix, et la lance avec laquelle le centurion Longin transperça le Christ sur la Croix. Outre ces trois éléments, on y trouvait également, jusqu'à il y a quelques années, la tête de l'apôtre saint André, que le Pape François a voulu rendre à Constantinople. La grande statue de l'apôtre est restée en place.

Parmi ces quatre reliques, celle qui a le plus fait l'objet de pèlerinages est la lance de Longin.



Cette pièce de métal était vénérée à Constantinople jusqu'à ce qu'un accord diplomatique entre le Pape Innocent VIII et le Sultan Bayézid permette son transfert à Rome à la fin du XV^e siècle. L'accord était lié à la détention à Rome d'un frère de Bayézid, rival au trône, le Pape s'assurant ainsi l'amitié et la paix avec le sultan turc. Une période de stabilité s'ouvrit alors en Méditerranée.

LA "SCALA SANTA" (LE SAINT-ESCALIER)

À côté de la cathédrale de Rome, Saint-Jean-de-Latran, à quelques pas de son entrée principale, se trouve l'un des lieux de pèlerinage classiques de la Ville éternelle, la *Scala Santa*. Il s'agit d'un espace créé pour préserver les 28 marches qui donnaient accès au palais de Ponce Pilate à

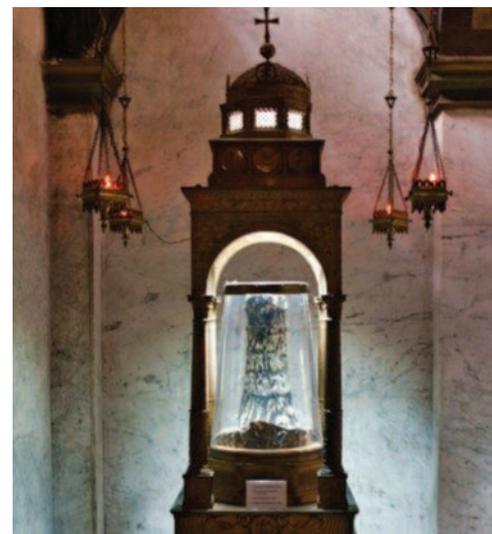


Jérusalem et que Jésus a dû gravir avant sa passion.

Les pèlerins parcourent cet espace à genoux, dans le souvenir de la Passion du Christ, au cœur d'un ouvrage qui leur permet de descendre par d'autres escaliers, afin de ne pas avoir à marcher là où le Christ est passé. La tradition veut que les marches aient été rapportées de Jérusalem à l'époque de sainte Hélène, au IV^e siècle. L'édifice actuel, œuvre de Domenico Fontana, a été construit au XVI^e siècle.

SAINTE-MARIE-MAJEURE ET SAINTE-PRAXÈDE

L'une des quatre Basiliques papales, Sainte-Marie-Majeure, conserve les restes du berceau trouvé à Bethléem et dont la tradition veut qu'il soit celui de Jésus. Ce bois de Palestine est conservé sous l'autel central de cette église qui date du IV^e siècle et a été reconstruite au V^e siècle. Le lien de cette basilique avec la naissance du Christ a fait que, pendant des années, le Pape a célébré la messe de Noël dans cette église.



Tout près de Sainte-Marie-Majeure se trouve une petite église, Sainte-Praxède, qui abrite un élément étroitement lié à la Passion. Dans une chapelle latérale de cette église est conservée une colonne associée à la flagellation du Christ. Elle fut rapportée de Jérusalem à Rome par l'un des membres de la noble famille Colonna, qui souhaitait la conserver dans l'une des églises placées sous sa protection et dédiée à Praxède, une jeune femme romaine martyrisée au II^e siècle.

Tous ces éléments contribuent à renforcer le lien entre Jérusalem et Rome. Deux villes unies par le sang du Christ et de ses successeurs, ainsi que par une Église qui est née à Jérusalem et s'est affirmée à Rome. ■

« Il est important que nous aidions les Membres de l'Ordre à grandir dans leur foi »

Le cardinal Francis Leo, archevêque de Toronto et Grand Prieur de la Lieutenance de l'Ordre pour le Canada-Toronto, nous a partagé quelques réflexions avant d'être créé cardinal par le Pape François lors du Consistoire du 7 décembre 2024 à Rome



« C e sera un appel dans l'appel pour continuer à servir, mais d'une manière différente, en adoptant une perspective plus internationale, en soutenant plus étroitement le Saint-Père. Mais je le vois aussi comme un appel à une plus grande unité et universalité de l'Église, à son apostolicité, et je l'accueille comme un appel à servir », déclarait le cardinal Leo la veille d'être créé cardinal par le Pape, pensant à ce moment important qui se profilait. En ce qui concerne son engagement auprès de l'Ordre, le cardinal Leo, Grand Prieur pour le Canada-Toronto commente : « La Consulta, il y a un an, fut un merveilleux moment d'Église, d'unité, de consolidation de l'Ordre et de connaissance mutuelle afin de mieux servir ensemble ». Il ajoute également : « Je suis très fier du programme de formation spirituelle mis en œuvre par notre Lieutenant local, c'est un chemin de croissance spirituelle. Il est important que nous mettions l'accent sur la primauté de l'aspect spirituel et que nous aidions les Membres à grandir dans leur foi et leur dévotion ». En ce qui concerne la Terre Sainte, le Grand Prieur de la

Le Vice-Gouverneur Général Enric Mas conduisait la délégation de l'Ordre lors du Consistoire de décembre 2024, au cours duquel le Grand Prieur de la Lieutenance pour le Canada-Toronto fut créé cardinal.

Lieutenance pour le Canada-Toronto voit une mission accomplie par les Chevaliers et Dames de l'Ordre dans son diocèse : « Ils peuvent être – partage-t-il – cette présence vivante de l'Église de Jérusalem, l'Église

Mère, dans chaque paroisse et communauté du diocèse. Lorsque les gens voient des Chevaliers et des Dames, ils font automatiquement référence à la Terre de Jésus et nous pourrions peut-être rendre cela un peu plus explicite en encourageant les pèlerinages, en aidant les gens à comprendre la situation difficile en Terre Sainte, en soutenant les prières et les dons. Il y a beaucoup de priorités et d'objectifs louables, mais je pense – conclut-il – qu'en tant que Membres de l'Ordre, nous sommes un signe pour rappeler clairement : n'oubliez pas la Terre de Jésus, n'oubliez pas où nous avons commencé en tant qu'enfants de Dieu et disciples du Christ, et soutenez l'Église là-bas et son travail ».

Un saint laïc pour l'Ordre

« *Le Saint-Père, que nous confions aux bons soins de Notre-Dame du Rosaire, a écouté le peuple de Dieu : le fondateur du Sanctuaire sera saint !* » (Mgr Caputo, 25 février 2025).

L'annonce a été faite le 25 février 2025 peu après midi. La Salle de presse du Vatican, dans son bulletin habituel, a annoncé l'approbation par le Pape François des « votes favorables de la Session ordinaire des Pères cardinaux et évêques pour la canonisation du bienheureux Bartolo Longo ». Le fondateur du sanctuaire de Pompéi sera saint !

C'était une nouvelle très attendue. Bartolo Longo a été béatifié le 26 octobre 1980 et, dans les années qui ont suivi, une multitude de fidèles ont exprimé une demande pressante : voir le Fondateur canonisé. Beaucoup ont prié intensément à cette intention, beaucoup se sont tournés vers le Bienheureux en demandant son intercession dans les moments les plus difficiles de leur vie. Le Saint-Père, à qui va notre profonde gratitude et pour lequel nous prions sans cesse au Sanctuaire, a écouté le peuple de Dieu depuis la « chaire spéciale » de l'hôpital Gemelli.

La joie, qui s'est immédiatement répandue dans le monde entier – sur tous les continents, Notre-Dame de Pompéi est vénérée et, avec elle, son apôtre, Bartolo Longo –, est partagée par les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

En 1925, il y a donc exactement cent ans, le Pape Pie XI conférait à Bartolo Longo le titre de Chevalier Grand-Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Le 1^{er} mai de cette année-là, le Cardinal-Secrétaire d'État

Bartolo Longo a été fait Chevalier du Saint-Sépulcre en reconnaissance de ses oeuvres qui ont permis – et continuent de permettre – à la lumière de l'espérance de vaincre les ténèbres du désespoir, mission essentielle de tous les membres de l'Ordre, à mettre en pratique là où ils vivent.



Pietro Gasparri, en remettant au cardinal Augusto Silj, alors Délégué pontifical pour le sanctuaire de Pompéi, l'acte de nomination du Saint-Père et les insignes à remettre au Fondateur, écrivit : « Je suis certain que cette haute distinction, qui est une reconnaissance des mérites éminents de ce grand homme, l'encouragera également à poursuivre avec le zèle indéfectible et juvénile qui le caractérise son apostolat religieux et humanitaire ».

Les insignes ont été remis à Bartolo Longo le 30 mai 1925 lors d'une cérémonie solennelle à laquelle assistaient les élèves des orphelinats et instituts pour enfants de prisonniers, les autorités ecclésiastiques et civiles, et les amis de l'avocat. « Aujourd'hui, dit le Bienheureux, en présence de cette assemblée élue et de mes chers enfants adoptifs, je veux faire mon testament, sentant ma dernière heure approcher ». Dressant la liste de ses legs – il souhaitait mourir pauvre et sans aucun bien – il ajouta notamment : « Aux filles des prisonniers, dernier vœu vivant et rêve le plus cher de mon cœur, je laisse la Grand-Croix du Saint-Sépulcre qui m'a été remise aujourd'hui par Pie XI ».

Bartolo Longo est le premier Chevalier laïc du Saint-Sépulcre à être élevé à l'honneur des autels. Nous nous souvenons tous de lui avec émotion,

mais notre joie n'est pas tant pour Bartolo Longo. Il est déjà au Ciel et contemple la vision béatifique du Père. Que pourrait-il désirer de plus ? Notre joie est d'avoir un nouveau saint, une figure à admirer et à imiter pour que nous puissions nous aussi atteindre un jour le Paradis.

En ce sens, la canonisation du bienheureux Bartolo Longo est, une fois de plus, un signe de sollicitude, une déclaration d'amour que Dieu a faite à l'humanité.

Tout au long de sa vie, le futur saint a promu la concorde entre les hommes, à tel point qu'il a voulu que la façade même du Sanctuaire soit dédiée à la paix universelle. Qu'il intercède aujourd'hui pour que les armes se taisent définitivement sur notre chère Terre Sainte et dans les dizaines de contextes internationaux où des combats se déroulent aujourd'hui. Contemplons et gardons le Saint-Sépulcre non seulement parce qu'il a abrité le saint corps du Christ, mais plus encore parce qu'il a été le lieu de sa résurrection. Et que la Terre Sainte, comme toute nation, se relève dans le dialogue, la fraternité et la paix. Autant de valeurs dont Bartolo Longo a témoigné dans sa vie et par sa vie.

+ **Tommaso Caputo**

*Archevêque-Prélat de Pompéi
Assesseur de l'Ordre*

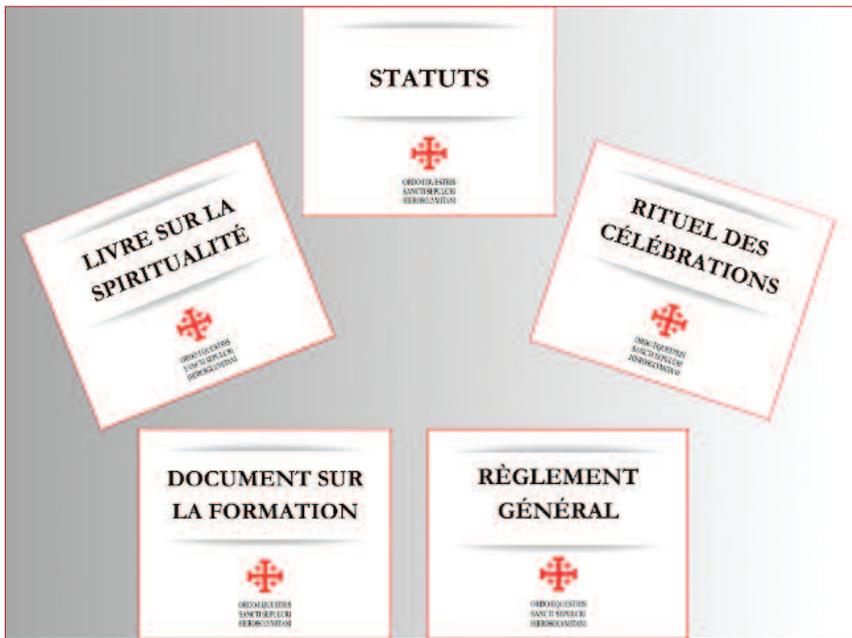
Les documents fondateurs de l'Ordre finalisés

Sous la direction du cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, nous avons travaillé, au cours de ces dernières années au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre, pour que notre Institution Pontificale prenne de plus en plus conscience de sa finalité, en l'explicitant à travers une série de documents et d'initiatives qui nous accompagnent dans l'approfondissement de notre identité et qui constituent des pièces importantes dans la vie de l'Ordre, un peu comme les cinq doigts de la main.

Les nouveaux Statuts, approuvés par le Saint-Père, ont été publiés en 2020. Document fondateur, ils décrivent précisément, dans leur premier article, la mission de l'Ordre qui unit et renforce

notre Institution : « La mission spécifique assignée par le Saint-Père à l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est de maintenir vivant, au sein de la communauté ecclésiale, le zèle envers la Terre de Jésus et d'y soutenir l'Église catholique et la présence chrétienne. L'Ordre, à travers ses membres, se fixe la pratique des vertus évangéliques ».

À partir de là, le Cardinal Grand Maître a travaillé pendant le confinement dû au Covid sur le **livre sur la spiritualité** (*Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Pour une spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre*) qui a fourni aux Chevaliers et Dames – mais aussi aux particuliers et à



d'autres institutions – un outil important pour réfléchir au projet de vie, aux valeurs et aux choix qui caractérisent le cheminement de l'Ordre.

Le doigt suivant a été celui de l'approfondissement et des lignes directrices concernant le **Rituel pour les célébrations** qui offrent la possibilité, à travers les symboles qui les composent, d'entrer en profondeur dans la mission qui nous caractérise.

Par la suite, la Consulta de 2023 s'est concentrée sur la **formation**, et le Cardinal Grand Maître a travaillé sur un texte final qui intègre les idées et les expériences des Lieutenants et des Délégués Magistraux sur ce sujet et qui a été diffusé au cours de l'été.

Le dernier doigt de notre main est le **Règlement général** qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2025. S'agissant d'un outil fondamental pour la vie quotidienne et la gestion non seulement du Grand Magistère, mais surtout des réalités locales de l'Ordre, de nombreux Lieutenants

et Membres de l'Ordre ont souligné, au cours de ces dernières années, la nécessité de mettre à jour le précédent Règlement. Une Commission *ad hoc* a donc été mise en place au Grand Magistère, laquelle a travaillé pendant plusieurs mois à l'élaboration de ce document.

Comme indiqué dans la lettre signée par le Cardinal Grand Maître et le Gouverneur Général à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Palestine (le 25 octobre 2024), « le Règlement Général est destiné à soutenir la vie de l'Ordre dans sa nature organique et sa

participation afin de porter ce "projet de vie, de convictions, de valeurs, de choix propres aux Chevaliers et aux Dames" ». Le Règlement comprend plusieurs sections, dont l'Organisation et le Gouvernement central, l'Organisation et la gestion territoriale, les Membres de l'Ordre et les Mesures et procédures disciplinaires. À ces sections s'ajoutent des annexes concernant les admissions, les promotions et les avantages spirituels accordés à l'Ordre du Saint-Sépulchre par les Souverains pontifes.

En raison de son importance, les autorités de l'Ordre concluent dans leur lettre : « Le Règlement, ainsi que les Statuts, doivent être connus non seulement par les Responsables, mais aussi par chaque Chevalier et chaque Dame, tout comme les documents sur la Spiritualité et la Formation ». Il est approuvé *ad biennium*. Ainsi s'achèvent les efforts déployés ces dernières années en vue de l'actualisation de la vie de l'Ordre. ■

COMITÉ HISTORIQUE

Une autre réflexion importante qui a lieu en ce moment concerne la dimension historique de notre Institution pontificale. Étant donné que la dimension culturelle et la recherche historique, qui consolident les racines chrétiennes de l'Ordre et approfondissent tous les aspects utiles à la connaissance de sa nature, ne sont pas étrangères à l'Ordre, un « **Comité historique** » a été créé. Ce Comité, qui commencera ses travaux en 2025, a pour objectif de recenser les sources historiques de l'Ordre et de rédiger un texte qui servira de référence pour la formation des Membres de l'Ordre, ainsi que pour la connaissance des chercheurs et des passionnés qui souhaiteront étudier les aspects les plus pertinents de l'Institution.

Le cardinal Pizzaballa, Grand Prieur de l'Ordre, est titulaire de l'église Sant'Onofrio sur le Janicule, à Rome

Le 1^{er} mai 2024, le cardinal Pierbatista Pizzaballa, Patriarche latin et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, a pris possession du titre de Sant'Onofrio sur le Janicule, une église historiquement liée à l'Ordre puisqu'elle lui a été concédée par Pie XII par *motu proprio* le 15 août 1948, en tant que siège spirituel de l'Ordre. Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, et le cardinal Leonardo Sandri, Préfet Émérite du Dicastère pour les Églises orientales, ont concélébré, s'associant à la gratitude



La Terre Sainte est désormais représentée dans le Collège cardinalice à travers la personne du Patriarche latin de Jérusalem, Pierbattista Pizzaballa.

du Patriarche pour ce moment de la vie ecclésiale.

Dans son homélie, le cardinal Pizzaballa a déclaré : « Nous voudrions tous que les traités de paix aboutissent à quelque chose d'important et de grand », mais, a-t-il poursuivi, « le Royaume de Dieu ne grandit pas comme cela. Il grandit dans la communauté, avec les gestes de la communauté, pacifiquement, petit à petit ». Puis de conclure : « En tant qu'Église de Terre Sainte et de Rome, nous sommes appelés, en union, à être cette semence ».

« L'Église a ses racines à Jérusalem, en Terre Sainte, où la révélation s'est manifestée, s'est incarnée et s'est ensuite répandue dans le monde. Mais l'Église n'est pas complète sans Pierre. Et c'est quelque chose que nous devons toujours garder

vivant et présent dans notre méditation et notre prière », a commenté le cardinal Pizzaballa. À l'issue de la cérémonie, le Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni, a pris la parole pour remercier le cardinal Pizzaballa pour l'accueil qu'il réserve à des milliers et des milliers de Chevaliers et de Dames qui se rendent en Terre Sainte parce qu'ils ressentent un lien profond avec cette région du monde qui est au cœur de leur foi. Le Grand Maître a ensuite insisté sur ce « fil d'or » entre Jérusalem et Rome : « C'est merveilleux que le Saint-Père ait pensé que le Patriarche de Jérusalem devait être cardinal. Ainsi se consolide ce fil d'or, ce lien spirituel qui unit aujourd'hui Jérusalem, la Terre Sainte, le Patriarcat, à l'Église de Rome ».



Un Ordre international animé par un même esprit

Organiser et mener un dialogue fructueux n'est pas toujours facile lors des très grandes réunions d'un Ordre international comme le nôtre. Conscients de la richesse de la diversité au sein de notre Institution pontificale, qui est aujourd'hui présente dans 68 réalités locales et plus de 40 pays, nous avons renforcé ces dernières années la pratique des réunions sectorielles entre Lieutenances de régions homogènes du point de vue linguistique ou présentant des problématiques similaires.

Ainsi, des rencontres entre ibériques, anglophones, germanophones, francophones, italophones, pays nordiques, pays d'Europe centrale et de l'Est, pays d'Amérique du Nord, d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique ont eu lieu au fil des ans.

L'Ordre est un, et il est présent dans le monde entier. Des confrères et des consœurs de l'Argentine à la Russie, du Canada à l'Australie, de la Finlande à l'Afrique du Sud sont unis par un même amour pour la Terre de Jésus. Jérusalem se trouve au centre des axes idéaux qui unissent ces Lieutenances éloignées et au centre de cet amour qui les unit. Un amour parfois interprété avec des formes de dévotion légèrement différentes, mais un amour certainement unificateur.

Je vous invite à vivre cette fraternité en gardant un contact permanent avec Rome, en participant aux expériences vécues par d'autres Lieutenances, en effectuant des pèlerinages communs si nécessaire, en vous informant par des messages sur les publications des uns et des autres, en approfondissant les contacts, en échangeant des invitations, comme c'est devenu la coutume chez beaucoup d'entre vous.

Ainsi seulement, chacun pourra comprendre pleinement ce qu'est la structure, les différentes articulations de notre Ordre, l'évolution qu'il connaît, et apprécier correctement et profondément son mandat.

Même la compréhension correcte de certaines

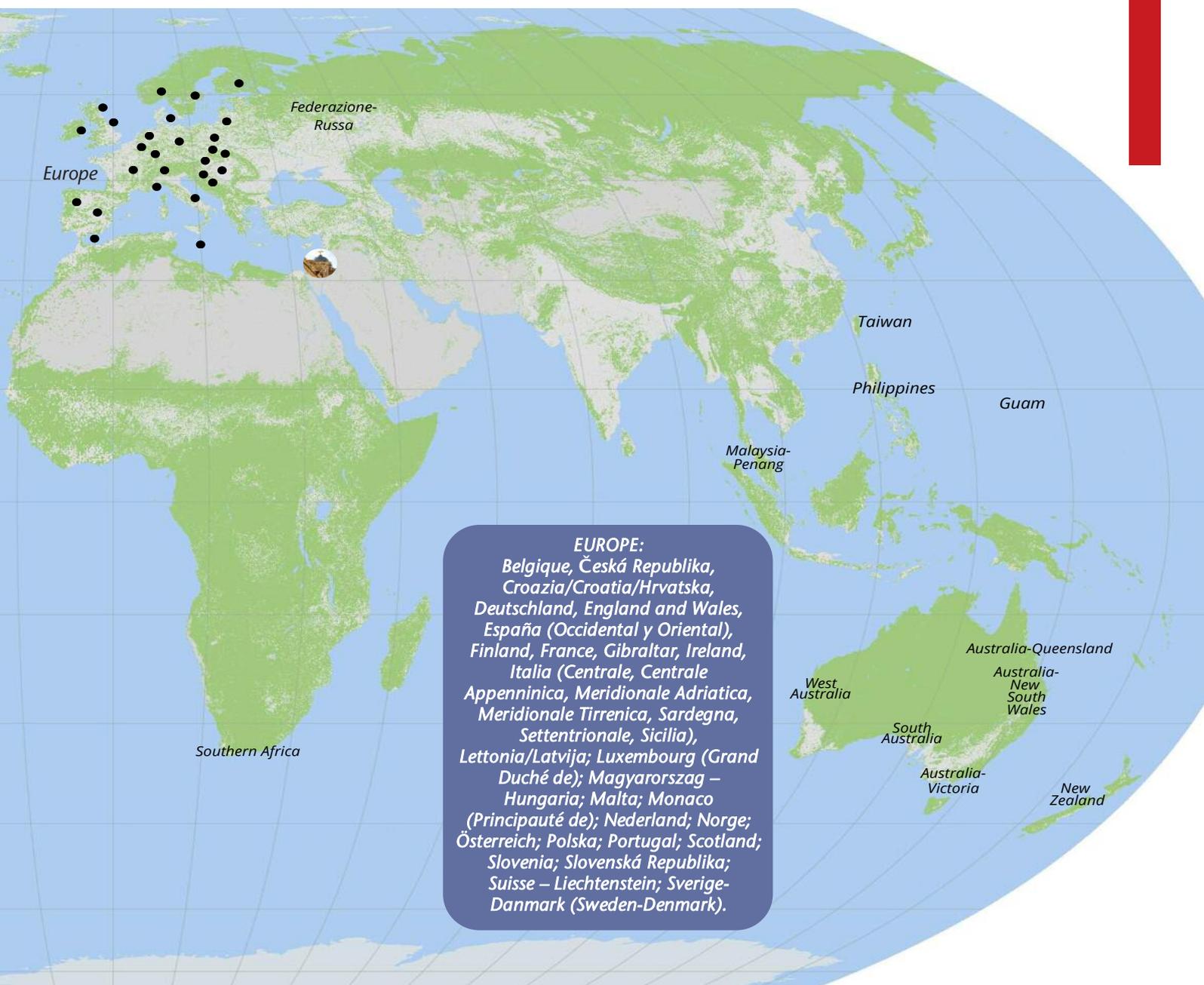


innovations récentes dans les rituels, les règlements et les règles administratives, ainsi que le choix d'interventions coordonnées et prioritaires en Terre Sainte, sont le fruit de cette transparence dans la comparaison des expériences et dans un style de dialogue ouvert avec Rome.

Ce dialogue a également débouché sur une compréhension commune de la manière de concrétiser notre amour pour la Terre Sainte, par la prière et un engagement constant à y contribuer. En effet, c'est dans notre engagement per-

sonnel, spirituel et contributif, que se concrétise le mandat qui nous a été confié par les Pontifes. Qu'elle soit petite ou grande, notre contribution doit être constante, et le partage de cet aspect de la charité entre nos 30 000 Membres, ainsi que l'aspect spirituel, rend le lien entre les Chevaliers et Dames du monde encore plus fort et plus profond parce qu'ils sont soutenus et nourris par la foi et un engagement commun.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général



Sauvegarder à long terme l'identité de l'Ordre qui est statutairement fondée sur la contribution personnelle des Membres

LA RÉUNION DE PRINTEMPS 2024 DU GRAND MAGISTÈRE

Présidée par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, dans les locaux temporaires du siège de l'Ordre à Rome, près de la place Cavour, la réunion plénière des membres du Grand Magistère s'est tenue le 16 avril 2024.

La journée a débuté par une messe dans la chapelle d'une communauté religieuse située non loin des bureaux temporaires du Grand Magistère, présidée par Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre, qui venait de fêter ses 50 ans d'ordination sacerdotale. Le Grand Maître lui a ensuite remis, dans la matinée, les insignes et le diplôme de Chevalier Grand Croix, en remerciement pour son engagement.

Les travaux de la réunion se sont déroulés selon l'ordre du jour, après les paroles d'ouverture du Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, expliquant le déménagement passager des locaux du Grand Magistère par les travaux en cours au Palazzo della Rovere, dont la location d'une partie des bâtiments à une société hôtelière permettra de réserver toutes les ressources de l'Ordre au soutien des chrétiens de Terre Sainte. Il a également mis l'accent sur l'augmentation du virement mensuel obligatoire effectué par le Grand Magistère au Patriarcat latin pour ses dépenses institutionnelles, qui est désormais de 950 000 dollars depuis janvier 2024. La difficulté pour le Grand Magistère consiste dans le fait qu'il doit prendre des engagements prévisionnels à l'avance vis-à-vis du Patriarcat, sans savoir exactement à quel niveau les Lieutenances pourront contribuer, les donations des membres variant chaque année en fonction de divers facteurs. Le Trésorier, Saverio Petrillo, prenant la parole après le Gouverneur Général, a présenté le bilan positif de l'exercice pour l'année 2023, indiquant que l'Ordre a pu offrir plus de 15

millions d'euros à la Terre Sainte, ce qui représente un million de plus par rapport à l'année précédente.

La réunion s'est poursuivie avec l'intervention de Sami El-Yousef, l'Administrateur général du Patriarcat latin, qui a décrit avec gravité la situation de crise qui sévit en Terre Sainte : économie détruite et désespérance des habitants dont beaucoup n'ont plus de travail en l'absence de pèlerins et de touristes. De plus les travailleurs palestiniens de Cisjordanie ne peuvent plus passer la frontière pour venir en Israël. L'incommunicabilité est extrême entre les communautés palestinienne et juive, a-t-il expliqué, et établir des liens humains de respect réciproque prendra beaucoup de temps. L'essentiel de ce qui peut être fait, a fait remarquer Sami El-Yousef, est la création de postes de travail en Cisjordanie (un grand nombre de personnes ont été aidées en ce sens depuis le début de la guerre, par l'intermédiaire des paroisses, notamment dans le domaine des travaux avec des emplois de maçon, d'électricien, de carreleur...). Le Patriarcat assume aussi les frais médicaux d'un grand nombre de malades privés d'assurance et pourvoit à l'aide humanitaire de milliers de personnes nécessiteuses. Le réseau scolaire (44 écoles et près de 20 000 élèves), qui favorise le dialogue de la vie entre jeunes chrétiens et musulmans, continue d'être actif (le budget des écoles correspond à 76% du bilan du Patriarcat), sauf à Gaza.

Selon l'Administrateur général du Patriarcat, la reconstruction de Gaza prendra beaucoup de temps, et l'aide psychologique et humanitaire de la part de l'Église envers la paroisse locale très endeuillée sera prioritaire.

Durant les débats, le cardinal Filoni a mis l'accent sur l'urgence de travailler à reconstruire des relations de confiance, pour aller au-delà de la haine qui s'est enracinée dans les cœurs. L'Église



aura un rôle de plus en plus essentiel, considère-t-il, pour œuvrer à la coexistence sur la base du respect des droits imprescriptibles des différentes communautés à vivre sur la terre de leurs ancêtres.

Le président de la Commission pour la Terre Sainte, Bartholomew McGettrick, a lui aussi abondé dans ce sens, racontant la visite effectuée par la Commission en mars 2024 et insistant ensuite sur l'importance d'adapter les efforts de l'Ordre aux exigences humanitaires et pastorales du Patriarcat. Chacun des quatre Vice-Gouverneurs s'est exprimé durant la réunion, mettant en lumière par exemple la recherche de

fonds exceptionnels en vue du soutien à apporter au Patriarcat latin, tandis que le Grand Maître a rappelé la nécessité de sauvegarder à long terme l'identité de l'Ordre qui est statutairement fondée sur la contribution personnelle des membres,

Les réunions du Grand Magistère alternent entre prière et échanges, deux fois par an, pour la coordination du service à l'Église Mère de Jérusalem, porté avec persévérance et régularité par les membres de l'Ordre au nom de l'Église universelle.



permanent – ainsi que sur l'accueil des jeunes, dans une perspective missionnaire de croissance et de continuité au service de l'Église Mère de Jérusalem.

François Vayne

« La prière et le jeûne sont les armes de l'amour qui changent l'histoire » (Pape François)

LA RÉUNION D'AUTOMNE 2024 DU GRAND MAGISTÈRE

C'est autour du Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le cardinal Fernando Filoni, que s'est tenue à Rome la réunion d'automne du Grand Magistère, le 8 octobre 2024, au lendemain de la journée de jeûne et de prière souhaitée par le Pape François aux intentions de la paix en Terre Sainte et au Moyen-Orient.

Durant la messe d'ouverture, célébrée en l'honneur de Notre-Dame de Palestine, Patronne de l'Ordre, le Grand Maître a commenté la lecture du livre de l'Apocalypse, qui prophétise la « Jérusalem nouvelle », indiquant que cette vision à long terme a besoin de la coopération des Chevaliers et Dames, « petits ouvriers qui n'ont pas peur parce que le Christ, architecte de la Paix, est ressuscité ».

Introduisant ensuite les travaux, le Gouverneur Général, qui a conduit la réunion, a souligné no-

tamment dans son discours que les contributions des Membres de l'Ordre ont doublé en faveur de l'aide humanitaire en Terre Sainte, mais qu'il est nécessaire de ne pas oublier l'aide mensuelle de près d'un million de dollars envoyée au Patriarcat latin de Jérusalem et qui soutient sa structure vitale (ses dépenses pour les écoles et les paroisses en particulier). Il s'est félicité du succès que rencontre la diffusion des nouveaux documents de l'Ordre en plusieurs langues.

Retenu en Terre Sainte, au milieu de son peuple confronté à de terribles souffrances, le Patriarche de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre est intervenu en vidéoconférence lors de la réunion de Grand Magistère de l'automne 2024.

contre la diffusion des nouveaux documents de l'Ordre en plusieurs langues.

S'agissant de l'expansion de l'Ordre dans le monde, le Gouverneur Général a parlé de la création de présences de l'Ordre en Malaisie et en Slovaquie et de contacts



prometteurs en Inde, en Afrique (Congo, Tanzanie, Côte d'Ivoire) et en Amérique latine (Salvador, Honduras...).

Le Patriarche de Jérusalem, retenu en Terre Sainte, s'est adressé aux participants à travers un message vidéo, remerciant l'Ordre avant tout pour son soutien moral et spirituel – « nous avons besoin de votre prière » – faisant aussi référence à la très belle lettre du Pape aux catholiques du Moyen-Orient publiée le 7 octobre 2024 dans laquelle le Saint-Père invoque la Reine de la Paix et déclare que « la prière et le jeûne sont les armes de l'amour qui changent l'histoire ».

Conformément à l'ordre du jour, la parole a été donnée au Trésorier Savério Petrillo qui a présenté le budget 2025. Avec les entrées prévues (15 millions et demi d'euros) l'objectif est de confirmer l'engagement de l'Ordre à soutenir la vie et les projets du Patriarcat latin de Jérusalem dont les fidèles sont confrontés à une terrible situation matérielle en raison de la guerre. Le Trésorier a précisé que les dépenses de fonctionnement de l'Ordre seront bientôt couvertes par la location d'une partie du Palazzo della Rovere à une société hôtelière.

Le débat ayant fait apparaître un problème au niveau des donations de la part de Membres qui se sont éloignés de l'Ordre, le Grand Maître est intervenu pour demander la vigilance et la transparence de gestion à tous les niveaux, afin d'informer précisément les Chevaliers et Dames, en particulier au sujet des dépenses institutionnelles du Patriarcat qui sont moins médiatisables que les projets humanitaires et suscitent donc moins la générosité.

En l'absence de Sami El-Yousef, Administrateur général du Patriarcat, retenu pour raison de santé, c'est le président de la Commission pour la Terre Sainte, Bartholomew McGettrick, qui a commenté le rapport de l'Administrateur général, insistant sur le déficit des écoles. Il a bien sûr décrit les dépenses liées aux coupons de nourriture pour la population en difficulté matérielle et aux

centres d'accompagnement psychologique mis en place pour venir en aide aux personnes traumatisées à la suite des bombardements et des décès.

Au sujet du travail de la Commission, son président a raconté les quatre jours de réunion virtuelle qui ont été organisés avec une vingtaine d'institutions locales (dans les domaines éducatif, pastoral et humanitaire), montrant comment ces « conversations sur la Terre Sainte » sont importantes pour que les acteurs de la solidarité qui agissent sur le terrain se sentent soutenus et accompagnés au plan universel.

Dans le prolongement de ces échanges, chacun des Vice-Gouverneurs a pris la parole. Pour l'Amérique du Nord, Tom Pogge a fait part de l'initiative exceptionnelle de collecte de fonds pour les écoles du Patriarcat, qui, en plus de la restructuration des établissements, aide les familles qui sont dans l'incapacité de payer les frais de scolarité et favorise aussi la réduction du chômage en permettant l'embauche

de personnel dans ces établissements. Pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz a proposé une rencontre des Lieutenants à Pompéi, la première après la pandémie. Pour l'Amérique latine, Enric Mas a décrit son action dans divers pays en vue d'implanter l'Ordre et la nécessité de tisser des liens de confiance avec les évêques locaux. Pour l'Asie-Pacifique, John Secker s'est réjoui du développement de l'Ordre en Malaisie et du prochain 40^e anniversaire de sa présence en Australie.

En fin de réunion, le Chancelier a donné des statistiques rassurantes, déclarant que le nombre de Chevaliers et Dames (29 470 Membres), remonte après les difficiles années de la pandémie, les admissions dépassant à cette date les promotions. Il a également exposé le programme du pèlerinage jubilaire de l'Ordre à Rome qui se déroulera du 21 au 23 octobre 2025 avec la participation de près de 3 000 personnes. Le pèlerinage de jeunes de l'Ordre a aussi été mis à l'étude pour être réalisé en novembre 2025.

F.V.

“ La Jérusalem nouvelle a besoin des Chevaliers et Dames, petits ouvriers qui n'ont pas peur parce que le Christ, architecte de la Paix, est ressuscité ”

(Cardinal Fernando Filoni)



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQES



Ordre du Saint-Sépulcre
 Ordres Equestres Pontificaux
 Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Le soutien stable de l'Ordre en Terre Sainte à travers les contributions régulières

Sami El-Yousef, Administrateur général du Patriarcat latin de Jérusalem, a bien voulu décrire pour nous, en fin d'année 2024, le détail de l'aide mensuelle reçue de la part de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Nous publions ici l'intégralité de ce document important.

L'aide reçue mensuellement de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est destinée à soutenir les opérations du Patriarcat latin de Jérusalem (PLJ), qui est le diocèse catholique de Terre Sainte pour quatre pays, Israël, la Palestine, la Jordanie et Chypre. Cette aide assure la continuité des services offerts à plus de 200 000 fidèles catholiques dans le diocèse, permet d'employer plus de 2 000 personnes, pour la plupart chrétiennes, ce qui fait du PLJ le plus grand employeur de chrétiens, et permet aussi d'aider 19 500 élèves de 44 écoles. Ce soutien annuel couvre cinq domaines principaux : le soutien institutionnel, le soutien à l'éducation, le séminaire de Beit Jala, les activités pastorales, et le soutien humanitaire. Un protocole d'accord est signé chaque année dans le cadre d'un processus de planification conjointe entre le Patriarcat latin et l'Ordre afin d'aligner les revenus attendus de la part des Lieutenances et les besoins du Patriarcat. Pour l'année



Sami El-Yousef, l'Administrateur Général du Patriarcat latin, coordonne à Jérusalem l'aide de l'Ordre envoyée en Terre Sainte depuis le Grand Magistère à Rome.

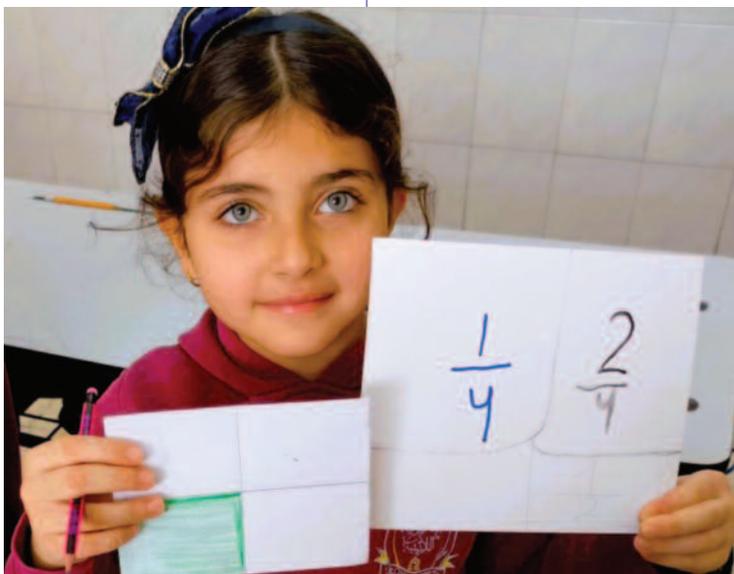
2024, ces fonds s'élevaient à 11,4 millions de dollars, soit environ 20% du budget annuel. Il est important de mentionner que ces fonds sont à peine mis en évidence, bien qu'ils s'élèvent à près d'un million de dollars par mois, étant donné qu'ils représentent l'effort collectif de tous les membres, contrairement au soutien aux projets, généralement plus attrayants car poursuivant un objectif spécifique pour lequel une Lieutenance trouve plus facile de collecter des fonds et de s'approprier le projet. Cela devient encore plus intéressant lorsque des groupes de pèlerins visitent les lieux qu'ils ont soutenus et créent des liens avec une paroisse, une école ou un centre où

le projet est mis en œuvre.

Grâce au soutien du fonds institutionnel, 3,85 millions de dollars sont reçus de l'Ordre pour couvrir les frais de fonctionnement dans les cinq vicariats du PLJ : la Jordanie, la Palestine et Jérusalem, Israël, Chypre, et les migrants et demandeurs d'asile, ainsi que les centres de services tels que Notre-Dame de la Paix à Amman et la maison de retraite Beit Afram à Taybeh. C'est en réalité ce qui permet au PLJ de fonctionner puisque c'est à travers ces vicariats et ces centres que nous continuons à nous efforcer d'offrir un soutien administratif à l'ensemble du diocèse. Des catégories telles que les salaires administratifs pour couvrir les dépenses des religieux et les frais de personnel, les frais juridiques et professionnels, les dépenses de services publics, de communication et de transport sont parmi les nombreuses dépenses qui sont partiellement couvertes par ce soutien via l'administration générale à Jérusalem. Il est difficile de voir le PLJ fonctionner sans ce financement de base. En outre, aucun autre donateur n'est disposé à contribuer au financement de base, et le PLJ n'a pas les moyens de générer de tels fonds par lui-même, bien qu'une petite contribution provienne des revenus du fonds de dotation.

L'aide à l'éducation s'élève à un peu plus de cinq millions de dollars et couvre environ 24% du budget des écoles de Palestine et de Jordanie. Il sert

L'aide à l'éducation est une priorité pour l'Ordre.



principalement à payer les salaires de plus de 1 500 enseignants et employés des 38 écoles de Jordanie et de Palestine, qui accueillent plus de 15 000 élèves. Il convient de mentionner que ce soutien ne s'étend pas à nos six écoles en Israël, qui emploient 250 personnes supplémentaires et accueillent 5 000 élèves de plus, étant donné que le soutien reçu du Ministère israélien de l'Éducation couvre la majeure partie des salaires et des frais de fonctionnement de ces établissements. Comme les écoles du PLJ sont fièrement considérées comme des écoles paroissiales par nature, desservant des zones défavorisées sur le plan social et économique, les frais de scolarité sont très bas et ne dépassent pas mille dollars dans la plupart des lieux. Par rapport à d'autres écoles chrétiennes congréganistes, ces frais de scolarité ne dépassent pas 25% des frais facturés par ces écoles, ce qui fait qu'une éducation chrétienne est tout à fait abordable dans les écoles du PLJ. Même avec ces montants peu élevés, un grand nombre de membres de notre communauté chrétienne ne sont pas en mesure de payer les frais de scolarité, d'où l'importance de cette subvention qui ne peut être sous-estimée. Au cas où les élèves ne pourraient pas payer les frais de scolarité, leur seule alternative serait de passer dans le système scolaire public et de s'éloigner de l'ensemble des valeurs chrétiennes qui prévalent dans nos écoles. Il faut garder à l'esprit que dans le système scolaire public, le dimanche, jour du Seigneur, est un jour d'école qui empêche les élèves chrétiens de

prier et de participer aux programmes de l'école du dimanche, à d'autres activités du bureau catéchétique, à la chorale et à bien d'autres programmes de formation à la foi. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre un seul élève chrétien, et donc tous les efforts sont faits pour couvrir les frais de scolarité d'une manière ou d'une autre pour ces élèves. Cependant, malgré tout le soutien reçu, les écoles de Palestine et de Jordanie fonctionnent avec un déficit chronique qui ne peut être couvert que par la subvention de l'Ordre pour assurer un fonctionnement harmonieux et durable.

Quant à la subvention annuelle du séminaire, elle s'est élevée à 708 000 dollars

C'est au Séminaire de Beit Jala que sont formés les prêtres du Patriarcat latin.

en 2024, et cette généreuse subvention couvre 78% des coûts de fonctionnement du séminaire. Le séminaire a été créé à Jérusalem en 1852 et a déménagé plusieurs fois avant de s'installer à Beit Jala. Depuis sa création, c'est le principal institut de formation

des prêtres au service du diocèse et d'ailleurs. À ce jour, 3 patriarches, 15 évêques et près de 300 prêtres diocésains ont été formés au séminaire. Tous ont servi avec excellence, enrichissant les activités pastorales, éducatives et humanitaires du diocèse. Dans de nombreux cercles autour du Patriarcat, le Séminaire est surnommé le « cœur battant du Diocèse ». Quant au Petit Séminaire, il a été fermé pendant la pandémie car les lois israéliennes ont changé à ce moment-là et ont interdit l'entrée de mineurs non accompagnés dans le pays. Comme la majorité de ces étudiants venaient de Jordanie, des facteurs externes ont imposé cette décision douloureuse. Toutefois, cela ne signifie pas que les efforts ont cessé pour recruter des jeunes, et divers programmes ont été élaborés pour engager les prêtres des paroisses dans la formation initiale. En outre, de nouvelles initiatives ont été lancées au séminaire pour la formation à la foi des laïcs grâce à la création du Centre de formation spirituelle, qui attire des centaines de laïcs qui suivent des cours au séminaire. Le travail du séminaire continue de se développer pour répondre aux besoins non seulement des prêtres, mais aussi des laïcs.

En ce qui concerne le soutien humanitaire, nous remercions l'Ordre de permettre au PLJ de continuer d'être engagé dans la plus grande action humanitaire en faveur de la communauté chrétienne en Terre Sainte. Nous n'avons pas honte de le faire, sachant que de nombreuses or-



ganisations caritatives chrétiennes qui s'engagent dans l'aide humanitaire le font en vertu de leur mandat, qui est d'aider les plus vulnérables et les plus pauvres dans nos sociétés. Les critères qu'ils utilisent excluent par défaut la plupart des chrétiens qui sont dans une situation critique, alors que notre soutien vise les communautés chrétiennes marginalisées. C'est ce qui nous différencie de tous les autres programmes d'aide de ce type. Nous faisons vraiment une différence significative dans la vie des communautés chrétiennes marginalisées. Pour 2024, un million de dollars a été engagé par l'Ordre pour couvrir sept catégories essentielles : l'aide aux frais de scolarité pour les élèves des écoles autres que celles du PLJ (ceci afin d'éviter un double prélèvement sur le fonds pour l'éducation) ; l'aide médicale en cas d'urgence pour les personnes qui n'ont pas d'assurance maladie ; la fourniture de médicaments aux personnes âgées souffrant de maladies chroniques et qui n'ont pas d'assurance maladie ; l'aide sociale aux familles qui, parfois, n'ont pas de quoi manger ; l'aide aux réfugiés irakiens qui restent bloqués en Jordanie ; l'aide aux habitants de Jérusalem-Est victimes de la politique de la ville et contraints de vivre dans des conditions médiocres puisqu'ils n'ont pas droit aux prestations sociales et qu'ils sont obligés d'habiter à Jérusalem à un coût excessivement élevé ; et enfin un programme de création d'emplois pour soutenir nos frères et sœurs à Gaza. Grâce à ces différents dispositifs,



des milliers de personnes sont aidées chaque année, ce qui renforce véritablement leur résilience et leur permet de vivre dans la dignité, loin de l'extrême pauvreté.

Le fonds pastoral reçoit une aide à hauteur de 800 000 dollars et couvre toute une série d'activités visant à renforcer la foi, ce qui est essentiel pour aider les gens à ne pas perdre espoir, en particulier lorsqu'ils vivent dans une zone de conflit chronique. Des dizaines de milliers de personnes sont engagées dans diverses activités, notamment les écoles du dimanche, les camps d'été, les activités pour les jeunes, les retraites spirituelles pour les religieux et les laïcs, les activités liturgiques et du bureau de la catéchèse, les ministères dans les prisons, et bien d'autres encore. Depuis le début de la guerre, l'accent a été mis sur la création de bureaux et de centres qui aideront nos fidèles à faire face aux conditions de vie stressantes dans le pays. Au cours de l'année écoulée, le centre de formation spirituelle a été créé au Séminaire de Beit Jala pour offrir des cours aux laïcs. La demande a dépassé les attentes et les offres sont étendues à d'autres régions de Cisjordanie, y com-

De nombreux habitants de la Terre Sainte, victimes des conséquences de la guerre, ont recours à l'aide sociale mise à disposition par le Patriarcat latin grâce aux donations des Chevaliers et Dames.

pris Ramallah et Jérusalem. Des centres familiaux ont été créés à Amman, Beit Jala, Ramallah et Haïfa pour aider les familles à faire face à leurs problèmes quotidiens, et un centre de conseils a été créé à Bethléem pour aider les personnes individuelles et les groupes à faire face aux problèmes qui nécessitent une attention et une orientation particulières. Il est vraiment réconfortant de voir l'Église étendre et diversifier ses activités pastorales en cette période de crise extrême et de guerre.

Après avoir donné un aperçu du financement de base alloué au Patriarcat latin chaque année, il est important de mentionner que l'Ordre s'est également montré d'un grand soutien en apportant un financement supplémentaire à des projets petits ou grands, allant de la rénovation d'équipements et

de meubles à la construction de nouvelles écoles et églises. En outre, lors des crises, l'Ordre est en première ligne pour apporter un soutien supplémentaire qui se chiffre en millions de dollars. Ce fut le cas lors de la pandémie, lorsque la crise économique a menacé les fondations financières du Patriarcat, et à nouveau lors de la situation d'urgence actuelle à Gaza et en Cisjordanie. Une chose dont nous sommes sûrs, c'est que nos frères et sœurs de l'Ordre ne sont pas seulement là pour nous une fois par an avec un financement de base, mais aussi pour des projets spéciaux et dans les situations d'urgence.

Au nom des centaines de milliers de fidèles qui vivent en Terre Sainte et qui sont les bénéficiaires directs des différentes catégories d'aide, j'exprime notre gratitude et notre reconnaissance les plus sincères pour ce soutien très généreux et continu sans lequel il sera extrêmement difficile pour le PLJ de poursuivre ses activités. Nous ne nous sommes jamais sentis abandonnés ou seuls grâce à ce soutien et nous ne le serons jamais. Ce beau partenariat, qui a débuté il y a plus de 175 ans, se poursuivra sans aucun doute indéfiniment et contribuera à assurer la présence de l'Église locale et des fidèles chrétiens en Terre Sainte. Merci !

Sami El-Yousef
Administrateur général

Le défi de l'éducation à Gaza

Plus de 5 millions de dollars ont été transférés pour l'année scolaire 2023/2024 par le Grand Magistère au Patriarcat latin de Jérusalem sous forme de contributions fixes et régulières pour soutenir les activités éducatives proposées par le Patriarcat aux jeunes de Terre Sainte à travers le réseau d'écoles gérées par le diocèse.

Dans la lettre que le cardinal Pizzaballa – qui occupe également la fonction de Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre – a adressée au Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Filoni, le 3 septembre 2024, à l'occasion de la rentrée scolaire, le Patriarcat latin de Jérusalem évoque brièvement le contexte scolaire difficile en Terre Sainte, où les élèves et les enseignants sont confrontés à d'innombrables difficultés quotidiennes. « L'année scolaire qui vient de s'achever a vu la destruction de certaines écoles à Gaza et l'absence *de facto* de cours pour l'année 2023/2024. En Palestine et en Jordanie, la hausse du chômage a entraîné des difficultés pour les familles et une augmentation inévitable de la contribution du Patriarcat latin aux bourses d'études et à l'aide aux étudiants. En Israël, les lois régissant le financement public des écoles privées font que certains programmes sont financés dans les écoles publiques mais pas dans les écoles catholiques, ce qui se traduit par un budget insuffisant pour nos écoles en Galilée ».

La situation à Gaza est vraiment tragique, nous le savons bien, et la situation des écoles est l'un des facteurs qui ajoutent au désastre en cours. Sami El-Yousef, Administrateur général du Patriarcat latin de Jérusalem, raconte : « Nos deux écoles à Gaza ont été transformées en abris au début de la guerre et donc immédiatement fermées. L'école du Patriarcat latin à Zeitoun, poursuit-il, a continué à servir d'abri à environ 650

frères et sœurs chrétiens, tandis que l'école de la Sainte-Famille a d'abord servi d'abri à nos voisins du quartier de Remal, mais a progressivement subi de graves dommages structurels en raison des multiples attaques dont elle a fait l'objet tout au long de l'année ». L'administrateur général du Patriarcat partage avec émotion ce que les parents présents lors de la seule visite pastorale du cardinal Pizzaballa à Gaza en mai 2024 ont demandé, à savoir « que leur priorité est que le Patriarcat offre une instruction à leurs enfants. Ils ont demandé cela avant même la nourriture, l'eau et les médicaments ! Nous avons la responsabilité d'écouter et de répondre malgré les difficultés. »

Ainsi, si durant l'année académique 2023/2024, tous les élèves des deux écoles catholiques de Gaza ont été privés d'enseignement, à partir de juin 2024, le Patriarcat s'est organisé pour offrir des cours de rattrapage à 180 élèves de la paroisse par l'intermédiaire de quelques enseignants qui s'y sont réfugiés et qui sont déjà employés par le Patriarcat.

Des cours de rattrapage ont été organisés par le Patriarcat latin pour les élèves de Gaza, privés d'enseignement depuis la fermeture des écoles provoquée par la guerre.



En outre, conclut Sami El-Yousef, « jusqu'à la fin du mois d'août 2024, nous avons continué à payer les salaires des 80 employés de l'école. Depuis le 1^{er} septembre, nous avons cessé de payer les salaires du personnel qui avait déjà quitté Gaza, soit environ 40 personnes, et nous continuons à payer les salaires de ceux qui sont restés à Gaza, plus les

personnes supplémentaires que nous avons contactées pour les cours de rattrapage, car nous n'avions pas toutes les compétences nécessaires dans la paroisse ». Les jeunes peuvent ainsi continuer d'étudier et les adultes qui travaillent pour eux peuvent toucher un salaire.

Elena Dini

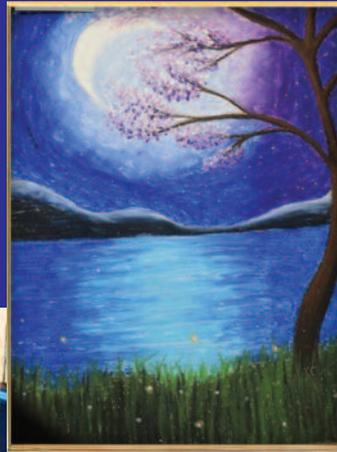
Travailler pour l'excellence éducative

En dehors de Gaza, les écoles du Patriarcat latin (43 au total : 13 en Palestine, 24 en Jordanie et 6 en Israël) ont accueilli près de 20 000 élèves et ont obtenu d'excellents résultats cette année. De nombreuses activités de développement professionnel pour les enseignants ont eu lieu : des ateliers conçus pour les enseignants de maternelle en Palestine – avec le partage de techniques d'apprentissage pour les enfants – aux formations pour les enseignants palestiniens sur la manière d'évaluer l'apprentissage ou de développer la pensée critique, en passant par des sessions spécifiques pour les enseignants de langue française ou des réunions pour aider les enseignants à prendre soin de leur bien-être en reconnaissant les signes de stress ou de surcharge pour

être en mesure de réagir.

À ces activités offertes aux enseignants s'ajoutent bien sûr les diverses initiatives en faveur des élèves qui sont également possibles grâce aux fonds envoyés par les Chevaliers et Dames dans le cadre de leur contribution régulière : des conférences pour les étudiants, des concours de dessin, l'ouverture de clubs

dans six des écoles jordaniennes pour les élèves souhaitant s'engager dans des activités de protection de l'environnement, des excursions, l'organisation d'événements en Palestine à l'occasion des journées consacrées au patrimoine palestinien, et des activités liées aux grandes fêtes comme Noël.



C'est aussi dans les domaines du sport ou de l'art que les écoles du Patriarcat latin éduquent les élèves à l'excellence.

Nos enfants démontrent avec fierté qu'ils sont capables d'obtenir de bons résultats scolaires et extra-scolaires, ce qui nous rend extrêmement fiers. En Jordanie, par exemple, Wael Hijazeen, de l'école Karak, est arrivé troisième au classement national des résultats des examens de l'enseignement secondaire, connu sous le nom de Tawjihi. George Louis Barakat, de l'école de Shefa-Amr (Israël), s'est quant à lui classé premier au championnat israélien de VTT, tandis que Lauren Aram, de l'école de Reineh (Israël), a obtenu la deuxième place au championnat national de karaté dans sa catégorie.

Projets soutenus par l'Ordre du Saint-Sépulcre et achevés en 2024

Chaque année, les Membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre du monde entier contribuent avec une grande générosité à soutenir les chrétiens de Terre Sainte. Ils le font par l'intermédiaire du Grand Magistère, qui alloue chaque mois une contribution financière substantielle au Patriarcat latin de Jérusalem pour les dépenses institutionnelles, l'aide aux écoles, le séminaire de Beit Jala, les activités pastorales et l'aide humanitaire. En plus de cela, les Lieutenances et les Délégations Magistrales peuvent choisir de financer des projets qui améliorent de manière significative la vie des habitants, toujours à travers le Grand Magistère. Nous présentons ci-après un résumé des projets achevés en 2024.

Un soutien spécial aux familles dans les domaines de l'éducation et de l'emploi

Depuis le 7 octobre 2023, les familles de Palestine sont confrontées aux dures réalités engendrées par la guerre en cours. Elles doivent faire face à de lourdes pertes de revenus dues à des licenciements massifs et à des mesures de restriction concernant les déplacements. L'annulation des permis de travail a aggravé la situation économique, entraînant la résiliation de nombreux contrats de travail. Des centaines de familles chrétiennes privées de ces permis se sont retrouvées dans une situation précaire et l'impossibilité de payer les frais scolaires. En outre, la suspension du tourisme a eu un puissant effet d'entraînement, en particulier sur les personnes qui travaillaient auparavant dans ce secteur. Dans ce contexte sombre, l'objectif a été d'apporter un soutien aux familles, dans le domaine de l'éducation et de l'emploi.

ÉDUCATION : L'AIDE AUX ÉLÈVES LES PLUS DÉMUNIS DES ÉCOLES DU PATRIARCAT LATIN

Grâce aux contributions supplémentaires de nombreux Chevaliers et Dames, **75 élèves** palestiniens de Cisjordanie inscrits dans les **écoles de Beit Jala, Beit Sahour, Birzeit et Zababdeh** ont reçu une bourse en septembre 2023 et février 2024, leur permettant ainsi de poursuivre leur scolarité sans interruption et de terminer l'année scolaire.

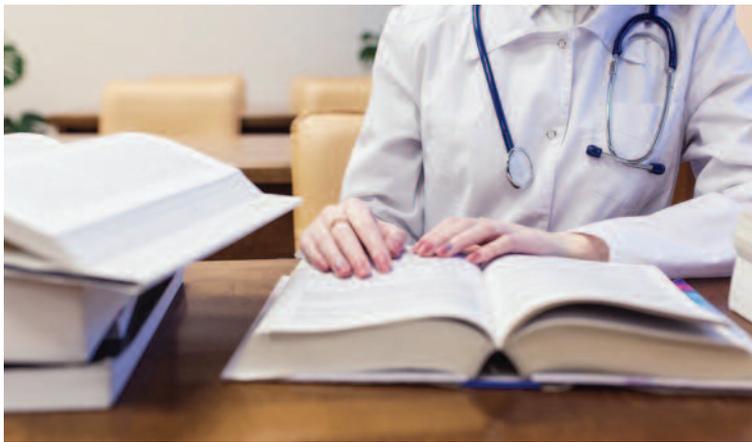
En ce qui concerne la formation universitaire, les études de médecine représentent un long par-



cours. L'Ordre du Saint-Sépulcre a donc soutenu, à la demande du Patriarcat latin de Jérusalem, deux fonds d'études pour aider les étudiants qui en ont besoin à achever leur préparation.

Le fonds de l'école de médecine **Dr George Gahn** a offert une bourse à Marianne Saleem Shehadeh, une brillante étudiante chrétienne de la faculté de médecine de l'université Al-Najah de Naplouse.

La famille de **Marianne**, composée de sept personnes, est confrontée à d'importantes difficultés financières depuis le début de la pandémie de Covid-19. Son père travaillait en Israël, dans le domaine de la restauration. Beaucoup de restaurants avaient fermé en raison des confinements, mais même après le retour à la normale, ses employeurs ne l'ont pas repris. « Recevoir votre bourse m'a enlevé un poids considérable, et m'a permis de me concentrer plus intensément sur mes études et mes activités extracurriculaires. Le fait que vous croyiez en mon potentiel me motive pour viser l'excellence dans tous les aspects de ma vie universitaire et personnelle », a écrit Marianne dans sa lettre de remerciement à ceux qui lui ont permis de compléter ses études et de réaliser son rêve de devenir médecin pour aider sa communauté.



Quant à la bourse du **Dr. Schill Grant**, elle a apporté une aide financière à **trois familles**, grâce à la prise en charge des frais de scolarité de leurs enfants pour les trimestres de printemps et d'automne de l'année 2023-2024.

Rami est un étudiant de 20 ans qui vit à Bethléem avec ses parents, sa sœur et son frère. Sa mère est femme au foyer et son père est le seul à subvenir aux besoins de la famille. Cependant, en

raison de problèmes de santé et de la situation difficile du pays, il travaille peu. Rami est l'un des bénéficiaires de la bourse du Dr. Schill Grant à l'université Al-Quds : « Étudier la médecine est un défi, mais c'est une voie épanouissante, surtout grâce au soutien de mes parents. Je suis heureux de terminer ma deuxième année d'études, et je reste déterminé à atteindre mon objectif, devenir médecin. Je vous remercie pour votre soutien permanent. Je promets de viser l'excellence chaque année ».

Damiana est étudiante en deuxième année de médecine à l'université Al-Quds. Son père tient une petite épicerie, et elle a un frère et une sœur : son frère étudie à l'université de Bethléem, et sa sœur termine le lycée cette année et entrera à l'université à l'automne prochain. Tout cela fait peser une lourde charge financière sur la famille de Damiana. « Je vous suis immensément reconnaissante de m'aider à réaliser mon rêve de devenir médecin. J'ai travaillé dur pour en arriver là et me classer parmi les dix premiers de Bethléem à l'examen du baccalauréat. Aujourd'hui encore, je conserve mon statut d'étudiant d'honneur à l'université ».

Adam, 19 ans, est étudiant en médecine à l'université Al-Quds et vit à Bethléem. Sa sœur jumelle, Maya, l'accompagne également dans cette aventure puisqu'elle est inscrite en faculté dentaire dans la même université. Le fait d'avoir une partenaire dans ce parcours le rend plus facile à gérer. Le père d'Adam, Ihab, possède un petit atelier d'artisanat d'objets en bois d'olivier ; sa mère, Nancy, travaille au Ministère du Tourisme ; et ses deux jeunes sœurs, Sama (16 ans) et Lourdes (13 ans), vont encore à l'école. Ses frais universitaires et ceux de sa sœur sont assez élevés et, compte tenu

du contexte actuel en Palestine, la situation financière de la famille s'est détériorée, ce qui rend encore plus difficile pour ses parents le soutien de leurs études. Mais devenir médecin a toujours été le rêve d'Adam, depuis qu'il est enfant : « Je tiens à exprimer ma gratitude pour cette opportunité et pour l'aide que vous apportez à ma famille et à moi-même. Votre soutien est plus fort que ce que les mots peuvent exprimer ».

EMPLOI : LE “EMPOWERMENT PROGRAM” POUR DES JEUNES ET DES FEMMES

Les jeunes, représentent environ un tiers de la population palestinienne et sont confrontés à un réseau complexe de défis et d'obstacles. Le “**Youth Empowerment program**”, et le “**Women's Economic Empowerment program**” ont permis à beaucoup de jeunes et de femmes d'être soutenus. Les objectifs principaux des deux projets étaient d'améliorer les perspectives économiques des jeunes et des femmes chrétiennes ayant de faibles revenus par le développement de compétences professionnelles, la création des environnements favorables à la participation économique des femmes, et la fourniture des subventions ciblées pour des initiatives génératrices de revenus.

Ces deux projets d'aide professionnelle ont été destinés aux jeunes âgés de 18 à 35 ans et aux femmes âgées de plus de 20 ans de Jérusalem-Est et de Cisjordanie, touchés par les récentes perturbations économiques. Grâce aux contributions des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, en 2024 l'initiative a donné l'opportunité à **144 personnes** de bénéficier d'une formation, en leur facilitant les possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat et en favorisant la résilience psychologique et l'espoir.

Voici quelques témoignages vécus à travers l'expérience d'Awad, d'Hanna, de Joyce et de Samar :

Awad, 28 ans, travaille dans l'industrie du tourisme depuis 2013, au volant d'une camionnette de 7 places. Son emploi était la principale source de revenus de sa petite famille, composée de sa femme et de leurs deux filles jumelles âgées de 8 ans. Lorsque la guerre a éclaté, tout a changé. Le conflit et l'aggravation de la crise économique ont provoqué l'arrêt du tourisme en Israël et dans les régions avoisinantes, laissant Awad et d'innombrables autres jeunes dans une situation financière précaire. Malgré ces circonstances difficiles, Awad, avec le soutien du Patriarcat latin de Jérusalem, a obtenu un permis pour conduire un bus plus grand. Bien que ce permis n'ait pas immédiatement rapporté de revenus en raison de l'arrêt de l'activité touristique, elle représente un véritable investissement pour son avenir. Awad a compris que ce permis peut lui ouvrir de nouvelles pers-



pectives, d'autant plus que la demande de transport touristique augmentera une fois la stabilité revenue dans la région. Cette qualification lui a donné de l'espoir en faisant partie des jeunes prêts à contribuer activement à la relance du tourisme et de l'économie locale.

Atteint d'une maladie cardiaque nécessitant la pose d'un stimulateur cardiaque, **Hanna**, 26 ans, luttait quotidiennement contre des limitations physiques et la peur de voir son état s'aggraver. Ses rêves et ses ambitions étaient hors de portée, la maladie l'empêchant de vivre une vie épanouie. En réponse à la lutte de Hanna, le Patriarcat latin, grâce au soutien de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, lui a offert une opportunité lui permettant de travailler en toute sécurité. Un cours de formation de barbier de trois mois, entièrement financé, a offert à Hanna une voie qui exigeait un effort physique minimal, mais qui pouvait néanmoins lui procurer un revenu stable. Grâce à cette formation, Hanna a non seulement acquis de nouvelles compétences, mais il a aussi commencé à reprendre confiance en lui, se débarrassant peu à peu de ses peurs. Aujourd'hui, il travaille comme coiffeur pour des amis et des membres de sa famille dans le quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem. En travaillant localement et d'une manière qui correspond à ses besoins en matière de santé, il a désormais la possibilité de gagner sa vie et a retrouvé un sentiment d'utilité et de fierté.

Joyce, une jeune femme de 24 ans du quartier chrétien de Jérusalem, incarne la résilience et la détermination. Née et élevée dans la Ville sainte, elle a dû faire face à des défis physiques en raison de ses difficultés à marcher. Pourtant, sa passion pour l'esthétique et sa volonté d'un



avenir meilleur n'ont jamais faibli. Grâce au programme d'autonomisation du Patriarcat latin, Joyce a reçu des fonds pour acheter une machine à ongles professionnelle. Transformant une petite pièce à côté de sa maison en un studio de manucure confortable, Joyce a commencé à offrir ses services à la communauté. Malgré ses difficultés physiques, elle a créé un environnement accueillant et professionnel qui a rapidement gagné en popularité auprès de ses clientes. Son dévouement, son talent et sa personnalité chaleureuse ont fait d'elle une personne de confiance dans son domaine.

Dans la situation difficile à Jérusalem pendant la guerre, **Samar**, 43 ans et mère de trois enfants, s'est trouvée confrontée à des défis personnels et

professionnels sans précédent. Auparavant employée dans l'industrie hôtelière, Samar a vu ses heures de travail considérablement réduites à 10 heures par semaine à la suite du conflit, ce qui l'a laissé sans possibilité de subvenir aux besoins de ses trois fils en âge d'aller à l'école. Samar aurait pu facilement succomber au désespoir, mais au lieu de cela, elle a choisi de voir dans sa passion pour la poterie une lueur d'espoir. Reconnaisant son talent artistique inné, elle a courageusement suivi une formation professionnelle dans l'art de la poterie, aspirant à créer sa propre entreprise. Le Patriarcat latin, ayant reconnu son potentiel et son engagement, l'a soutenue en finançant sa formation.



Travaux dans les bâtiments pastoraux sur le territoire du Patriarcat latin

PALESTINE

Ces projets sont une composante essentielle des interventions d'urgence du Patriarcat latin surtout en ce moment de grande difficulté en Cisjordanie. D'une part, ces actions permettent d'avoir des structures plus sûres et accueillantes pour ceux qui les habitent et pour toute la communauté qui en bénéficie, d'autre part ces projets offrent un soutien à de nombreuses familles chrétiennes à travers la possibilité qui est donnée aux travailleurs qualifiés – confrontés au chômage suite au conflit en cours – d'être embauchés pour ces travaux de rénovation. L'objectif est de reconstruire non seulement les infrastructures matérielles, mais surtout les vies et les communautés, afin de renforcer la résilience face à ces épreuves immenses.

ACQUISITION DE NOUVEAUX LITS D'HÔPITAL POUR LA MAISON DE RETRAITE BEIT AFRAM DE TAYBEH

La maison de retraite Beit Afram accueille 20 résidents âgés, hommes et femmes, qui vivent seuls car ils n'ont personne pour s'occuper d'eux

ou souffrent de maladies chroniques nécessitant des soins médicaux constants. C'est pour eux que 10 lits d'hôpital électriques ont été achetés, avec une structure en acier et un revêtement durable et facile à nettoyer. Grâce à la contribution des Chevaliers et Dames de l'Ordre, cette modernisation a amélioré le bien-être de ces résidents qui ressentent ainsi la volonté de les traiter avec dignité et respect, ce qui contribue à leur qualité de vie globale. Les **21 membres du personnel** de Beit Afram bénéficient également de ce projet. Les nouveaux lits sont en effet plus maniables, ce qui réduit les efforts physiques des soignants et leur permet de s'acquitter plus efficacement de leurs tâches.



TRAVAUX D'ENTRETIEN DE LA SALLE PAROISSIALE DE RAMALLAH

Ramallah est l'une des paroisses les plus actives de Palestine et elle sert de centre pour diverses activités sociales et religieuses. La paroisse accueille régulièrement des célébrations, des ateliers, des sessions de formation, des rencontres de scouts et des réunions de jeunes dans une salle prévue à cet effet sur une superficie d'environ 400 m², comprend cinq sanitaires, et peut accueillir jusqu'à 400 personnes. Les sanitaires existants avaient besoin d'être rénovés. En outre, le faux plafond du hall nécessitait un rafraîchissement, et les murs avaient besoin d'une nouvelle couche de peinture pour rehausser l'aspect général de l'espace.

Grâce à la contribution de l'Ordre du Saint-Sépulcre, ce projet de rénovation a eu un impact significatif sur la paroisse en créant un environnement plus accueillant et plus fonctionnel pour ses **2 000 fidèles** et les groupes de jeunes qui utilisent la salle pour se réunir et organiser diverses activités.

RÉNOVATION DES INSTALLATIONS SANITAIRES DU PRESBYTÈRE DE ZABABDEH

La paroisse de Zababdeh compte environ 2 000 chrétiens latins. Le bâtiment du presbytère souffrait d'importants problèmes d'isolation qui avaient gravement endommagé l'intérieur. En outre, les installations sanitaires étaient détériorées en raison d'une absence d'entretien et d'une surutilisation. Un projet a été lancé pour apporter des améliorations et assurer une conformité à long terme. Le projet, soutenu par les Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, visait non seulement à améliorer les installations sanitaires, mais aussi à offrir une lueur d'espoir aux travailleurs qualifiés chrétiens confrontés au chômage suite au conflit.

PLUSIEURS INTERVENTIONS À BEIT JALA

Le presbytère de Beit Jala était confronté à de nombreux problèmes dus à la vétusté de la structure et au manque d'entretien régulier. La contribution des Chevaliers et Dames de l'Ordre a rendu possible la réhabilitation des trois pièces



existantes de la maison ainsi que des salles de bain, permettant au prêtre de vivre dans de meilleures conditions. En outre, il a aussi été possible de rénover une partie de l'infrastructure du bâtiment, en privilégiant l'amélioration et le remplacement du chauffage existant, du système de climatisation, du système solaire et des réservoirs d'eau, afin de garantir le caractère durable du cadre dans lequel s'exerce la mission et les activités de la communauté sacerdotale locale.

Le deuxième projet a concerné le couvent. C'est là que, pour améliorer le confort des dix prêtres et sœurs qui y résident, un projet de remplacement du système de chauffage et de refroidissement actuel a été mis en œuvre grâce au soutien de l'Ordre du Saint Sepulcre.

AMÉLIORATION DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE DE L'ÉCOLE ET DE LA SALLE PAROISSIALE À ABOUD

Ce projet visait à contribuer à la modernisation et à l'amélioration de la fiabilité et de la stabilité de l'alimentation électrique. Entre autres travaux, le passage à une connexion triphasée était important pour optimiser la capacité électrique et prolonger la durée de vie des appareils électriques et des machines utilisés dans l'école et la salle paroissiale.

Ces rénovations, financées par l'Ordre du Saint-Sépulcre, ont non seulement amélioré les capacités opérationnelles des installations, mais elles ont également garanti un environnement plus sûr et plus sécurisé pour tous les occupants et les utilisateurs, c'est-à-dire pour les **500 paroissiens** d'Aboud, les **248 élèves** de l'école d'Aboud et les **22 membres du personnel ainsi que les enseignants**.

ISRAËL

RÉPARATIONS AU SANCTUAIRE DE DEIR RAFAT

Le couvent des sœurs au sanctuaire de Deir Rafat étant ancien, certaines infrastructures étaient dépassées, ce qui les rendait sujettes à de fréquentes pannes et défaillances. Le toit en briques était en mauvais état, présentant de nombreux trous et des tuiles cassées qui ont entraîné



des infiltrations et aggravé la détérioration et les problèmes d'assainissement. De plus, les fenêtres de l'église étaient soit cassées, soit très usées. Grâce à plusieurs **Lieutenances**, des travaux complets de réparation ont été entrepris, fournissant une solution plus durable et plus résistante à long terme. Les bénéficiaires directs de ce projet sont les **12 religieuses** vivant à Deir Rafat, ainsi que les visiteurs et les pèlerins qui choisissent de séjourner dans la maison d'hôtes du couvent et d'utiliser son centre de retraite.

RÉSOLUTION DES PROBLÈMES D'HUMIDITÉ AU PRESBYTÈRE DE SHEFA AMR

Le presbytère de Shefa Amr est un bâtiment sur deux niveaux vieux d'environ 25 ans, adjacent à l'église. Le bâtiment souffrait de graves problèmes d'humidité, principalement dans les salles de bains où le revêtement en céramique des pa-



rois des douches se détachait du mur. De plus, l'humidité affectait également les murs extérieurs du bâtiment ainsi que le toit qui se décollait en plusieurs endroits, ce qui créait les conditions pour les fuites et le refoulement de l'eau. Grâce à la contribution des Chevaliers et Dames, il a été possible d'effectuer des travaux de rénovation qui ont apporté une étanchéité totale, permettant au prêtre de la paroisse qui réside dans ce bâtiment, ainsi qu'à tous les hôtes et visiteurs qui fréquentent les lieux, de vivre dans un endroit plus sain.

JORDANIE

RÉNOVATION DU BÂTIMENT DE L'ÉCOLE DE ZARQA SUD

L'école de Zarqa souffrait d'une infrastructure médiocre, d'un équipement et d'un mobilier non conformes, d'un manque de salles de classe, de cours de récréation, de bibliothèques, de salles d'informatique et de laboratoires scientifiques. Ce projet, grâce au soutien des Chevaliers et Dames



de l'Ordre, a permis de restructurer l'école, d'améliorer la stabilité, la sécurité et la longévité du bâtiment. Ces travaux ont bénéficié directement aux **200 élèves** de l'école, ainsi **qu'aux 22 enseignants et au personnel de l'école**, qui disposent désormais d'espaces d'apprentissage plus sûrs et plus stables.

FOURNITURE D'ORDINATEURS ET DE TABLEAUX INTERACTIFS À CINQ ÉCOLES

En réponse à la dépendance croissante vis-à-vis de l'apprentissage numérique et afin d'y allier parfaitement les méthodes d'enseignement traditionnelles, le Patriarcat latin a lancé un projet visant à fournir à cinq écoles de Jordanie des ordinateurs, des tableaux interactifs et des projecteurs afin d'améliorer les techniques d'enseignement, d'enrichir la formation et de développer les compé-



tences technologiques des élèves. Le projet concernait les écoles de: **Al Mafrag, Al Salt, Ader, Wahadneh** et **Naour**. Ces cinq écoles ont été choisies en raison de leur situation dans des zones isolées de Jordanie, où l'accès à de telles ressources était limité. Les nouveaux équipements permettent aux enseignants de montrer les exercices plus facilement et encouragent la participation des élèves pendant les cours. Grâce à la contribution des Chevaliers et Dames de l'Ordre, environ **1 870 élèves, 151 enseignants et membres du personnel** de ces écoles ont bénéficié de la mise en place d'outils pédagogiques modernes.

MAINTENANCE DE LA PISCINE D'HYDROTHERAPIE DU CENTRE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le Centre Notre-Dame de la Paix, en Jordanie, ouvert en 2004, fournit gratuitement des séances de rééducation et d'éducation spécialisée aux personnes handicapées, indépendamment de toute appartenance religieuse, sociale, situation financière ou nationalité. Avec le temps la rénovation de la piscine d'hydrothérapie était devenue inévitable en raison du rôle essentiel qu'elle joue dans les soins prodigués aux patients : elle contribue à soulager les symptômes de diverses affections, en particulier l'arthrite et les problèmes articulaires, musculaires et nerveux. Elle est particulièrement efficace pour réduire les douleurs aiguës et chroniques, notamment chez les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale ou d'autisme.

Ce projet d'amélioration, rendu possible grâce au soutien de l'Ordre du Saint-Sépulcre, comprenait plusieurs interventions de nature technique, telles qu'un chantier de déshumidification et de stérilisation de l'eau, ainsi que quelques unes de nature électrique, afin de permettre au centre de continuer à dispenser ses quelque **30 séances de soins gratuites** par mois, à aider près de **1 500 enfants et adultes** souffrant de diverses affections, et à avoir un impact positif sur leur vie.



CONSTRUCTION DE NOUVEAUX SANITAIRES ET D'UNE NOUVELLE ENTRÉE POUR L'ÉGLISE DE NAOUR

Certaines des installations de l'église du Sacré-Cœur de Jésus de Naour étaient inadaptées pour répondre aux besoins pastoraux actuels. Il était urgent d'aménager une entrée indépendante et plus accessible pour l'église et des blocs sanitaires extérieurs à destination des fidèles qui assistent aux célébrations, ainsi qu'aux activités organisées dans la cour.



Le généreux apport financier des Chevaliers et Dames a permis des améliorations significatives de l'entrée principale de l'église et une bonne partie des travaux des sanitaires extérieurs.

INTERVENTIONS NÉCESSAIRES POUR L'ÉGLISE DE JUBEIHA

L'église de Jubeiha, qui a célébré sa première messe à Noël 2020, peut accueillir environ 1 000 fidèles ; elle comprend une grande salle paroissiale et d'autres installations. Après son inauguration, il était prévu de raccorder le système d'égouts de l'enceinte paroissiale au réseau d'égouts public local. Le projet ayant été retardé pour des raisons locales, il a fallu explorer d'autres options pour résoudre temporairement le problème des eaux usées et utiliser le budget restant pour traiter des problèmes critiques nécessitant une réponse immédiate.

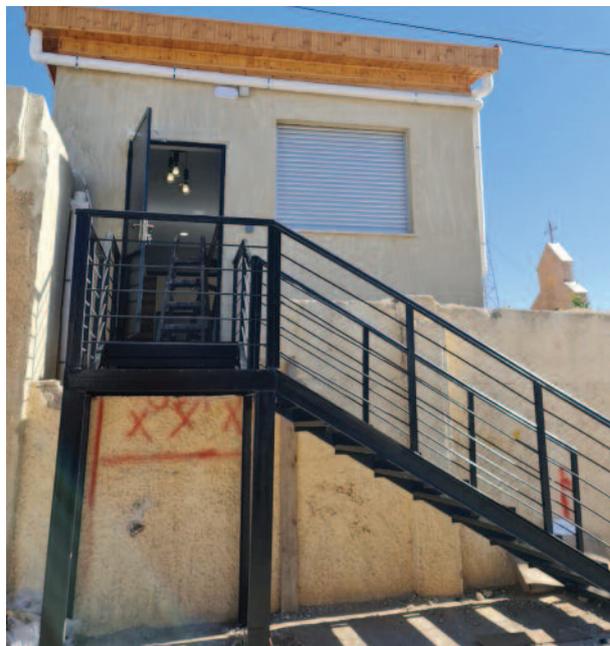


RÉNOVATION DE L'ÉGLISE D'IRBID, Y COMPRIS DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE DÉFECTUEUX

Au nord de la Jordanie, à 70 kilomètres au nord d'Amman et à 25 kilomètres de la frontière avec la Syrie, dans le gouvernorat d'Irbid, se trouve la paroisse de Saint-Georges le Martyr. L'église, qui est un bâtiment ancien, disposait de systèmes électriques et hydrauliques obsolètes qui risquaient de surcharger le réseau, et de mettre en péril la sécurité du bâtiment et des personnes qui y vivaient. Grâce à la contribution de plusieurs Lieutenances de l'Ordre du Saint-Sépulcre, il a été possible, en mars 2023, de commencer la rénovation et le remplacement du système électrique afin d'améliorer sa fonctionnalité et de garantir la sécurité. Le projet prévoyait aussi l'enlèvement des réservoirs d'eau vétustes, suivi de l'installation d'un nouveau système pour l'eau chaude et l'eau froide. Les travaux, qui se sont achevés en mai 2024, ont permis aux quelque **600 fidèles** de la paroisse d'Irbid de disposer d'un lieu moderne et sûr pour se réunir.

AJOUT DE DEUX PIÈCES À LA MAISON DU PRÊTRE À SMAKIEH

Le village de Smakieh est situé à 120 km au sud d'Amman, dans une zone semi-désertique. Il compte environ **2 000 fidèles**, dont 230 familles latines et l'école primaire compte à elle seule 330 élèves. Smakieh est l'une des paroisses les plus actives de Jordanie; des rencontres de jeunes (JEC - Jeunesse Étudiante Chrétienne, trois groupes



d'âge) sont organisées régulièrement, ainsi que des ateliers et des cours, un tournoi de football, et des soirées de formation théologique consacrées à des thèmes majeurs tels que le mariage, l'eucharistie, etc. Toutes ces activités sont gérées par le prêtre de la paroisse avec l'aide des religieuses et d'autres responsables de la communauté. Le presbytère était relativement petit et n'offrait pas d'espace approprié pour accueillir les paroissiens, ni de logement confortable pour le prêtre lui-même. Afin de soutenir ces activités et de faire prospérer la paroisse latine, il a été proposé de construire deux pièces supplémentaires en ajoutant un étage à la maison existante. Grâce à la contribution des Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre, le Grand Magistère a pu soutenir la création d'un espace plus grand et accueillant en transformant l'ac-

tuelle maison du prêtre en une salle de réunion, un bureau et un espace d'attente au service des paroissiens. Les deux pièces supplémentaires serviront de résidence au prêtre, avec une chambre à coucher avec salle de bain, et un espace de vie.

RÉNOVATION DU PRESBYTÈRE DE SALT

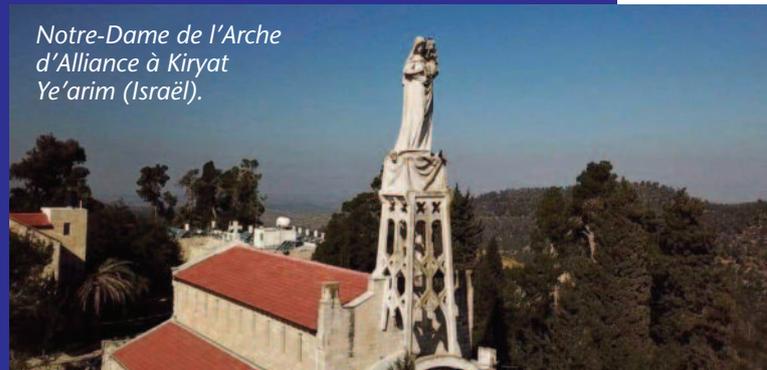
Le presbytère de Salt est l'un des bâtiments les plus anciens de la région, et il présentait de nombreux problèmes structurels et de sécurité. Déclatée insalubre, cette maison nécessitait une intervention rapide et efficace pour un retour à des conditions de vie saines. Grâce à la contribution des Lieutenances, le prêtre de la paroisse dispose désormais d'un espace décent et de meilleures conditions de vie.

La contribution de l'Ordre par l'intermédiaire de la R.O.A.C.O.

Depuis des années, en plus des contributions mensuelles et des projets que l'Ordre du Saint-Sépulcre soutient au travers du Patriarcat latin de Jérusalem, les Chevaliers et Dames s'engagent, par l'intermédiaire du Grand Magistère, à contribuer à la mise en œuvre de certaines initiatives définies par la Congrégation pour les Églises orientales dans le cadre de la R.O.A.C.O. (Réunion des Œuvres d'Aide aux Églises Orientales).

En 2024, l'Ordre a adopté neuf projets. Quatre d'entre eux bénéficient directement à des établissements scolaires liés à des organismes religieux ou à des congrégations : l'installation de salles de classe et de toilettes à l'école des Carmes Déchaux à Haïfa (Israël), la reconstruction de la clôture du jardin d'enfants des Sœurs comboniennes à Béthanie (Palestine), la rénovation du réseau électrique de l'école grecque-catholique melkite pour garçons à Zarqa (Jordanie), et l'entretien des salles de classe et des escaliers de l'école Dar Al-Lutf à Aqaba (Jordanie).

D'autres projets concernent des églises qui ont besoin de travaux de rénovation importants pour mieux accueillir les communautés locales : le remplacement des bancs de l'église grecque-catholique melkite de Notre-Dame de la Dormition à Arrabeh (Israël), les travaux d'isolation et d'entretien de la toiture de la cathédrale grecque-catholique melkite de l'Annonciation de la Vierge dans la Vieille ville de Jérusalem, tandis que dans le com-



Notre-Dame de l'Arche d'Alliance à Kiryat Ye'arim (Israël).

plexe de l'église Notre-Dame de l'Arche d'Alliance à Kiryat Ye'arim (Israël), une contribution a été apportée à la refonte du système d'irrigation. Les deux derniers projets concernent plus directement la rénovation d'autres bâtiments de congrégations religieuses, tels que le monastère des Sœurs bénédictines de Notre-Dame du Calvaire à Jérusalem et l'hôtellerie des Prêtres du Verbe Incarné au sanctuaire du Baptême du Seigneur à Béthanie, en Jordanie.

Les communautés locales sont toujours impliquées et apportent une partie des fonds pour ces travaux, ce qui renforce la proximité avec ces projets dans lesquels l'Ordre est appelé à « compléter » la partie manquante d'un engagement financier qui part de la base et montre l'intérêt, l'implication et l'amour des communautés locales pour ses installations et ses activités.

Des voix d'espérance en Terre Sainte

Dans les rues de Jérusalem, la vie suit son cours, même si la tension de l'année et demie écoulée se fait sentir. Dix-sept mois après le début de la guerre, et en cette période de trêve, les pèlerins reviennent peu à peu dans la Ville sainte et ailleurs.

En cette année 2025 où le Ramadan (qui a commencé le 1^{er} mars) et le Carême (qui a commencé le 5 mars pour les Latins) couvrent une période similaire, et où les Pâques catholique et orthodoxe tombent toutes les deux le 20 avril, tout comme la fin du temps de Pessah pour les juifs, l'espérance que l'avenir de la Terre Sainte puisse s'ouvrir à une dimension de paix durable – dont les peuples de cette terre meurtrie ont tant besoin après une période de grandes souffrances, de dizaines de milliers de victimes et d'une crise de confiance réciproque – se ressent fortement.

Nous souhaitons dans ces pages laisser la parole à ceux qui, depuis la Terre Sainte ou au nom de leur lien intime avec elle, comme notre Grand Maître, cherchent à être des voix d'espérance en ces temps sombres, de petites flammes et du levain dans la pâte comme nous sommes appelés à l'être, en continuant d'espérer même face aux nombreux défis qui semblent chaque jour ralentir et entraver les efforts de paix et fermer les portes d'un avenir partagé. « *Spes non confundit* », « L'espérance ne déçoit pas » est un message qui, en cette année jubilaire, va droit au cœur des chrétiens de Terre Sainte et au nôtre, Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre, qui prions avec eux.



Cardinal PIERBATTISTA PIZZABALLA, o.f.m.
*Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur
de l'Ordre du Saint-Sépulcre*

Être à la tête d'un diocèse aussi vaste que Jérusalem – qui, rappelons-le, comprend Israël, la Palestine, la Jordanie et Chypre – n'est pas une mission facile par les temps qui courent, mais elle revêt une dimension prophétique importante. « Espérer ici en Terre Sainte, c'est aussi garder le cap sur l'avenir, être attentif à l'autre tel qu'il est et non tel qu'on voudrait qu'il soit. En tant qu'Église, nous avons « vécu » la guerre à l'extérieur et à l'intérieur, et il y a différentes façons de voir le conflit. Dans cette dernière guerre, nous avons des chrétiens à la fois dans l'armée et parmi la population de Gaza. Il n'a pas été facile de gérer cette diversité d'opinions.

Nous avons utilisé un langage clair, honnête et sincère, mais qui ne ferme pas la porte au dialogue et aux relations », a ainsi déclaré Sa Béatitude le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, dans une interview accordée à l'agence SIR début février, quelques semaines après l'entrée en vigueur de la trêve.

L'espérance, vertu dont nous demandons le don, n'est pas toujours facile à identifier dans des contextes de guerre. Et sur ce point, le Patriarche a clairement insisté dans la même interview : « En Terre Sainte, nous ne devons pas confondre l'espérance avec une solution politique au conflit que nous ne verrons pas. L'espérance n'est pas un slogan à crier, mais une manière de voir et d'être dans la vie [...] L'espérance ne peut être séparée de la foi qui en est le fondement ». Enfin, en se tournant vers l'avenir dans son diocèse et dans le contexte israélo-palestinien, le cardinal Pizzaballa a affirmé la nécessité d'une vision et d'un nouveau leadership : « La politique est donc également fondée sur une vision et un récit religieux. Les colons ont un discours religieux très clair. Nous avons besoin d'une autorité religieuse capable de développer un récit religieux solide, sérieux et

basé sur les Écritures à propos de la Terre Sainte, qui ne soit pas celui des colons. Cela nous permettra, au niveau culturel et interreligieux, d'avoir quelque chose de différent et d'important à dire ».

La situation à Gaza reste clairement et malheureusement tragique. Avec une extrême lucidité, le Patriarche a déclaré : « Dans les mois à venir, nous comprendrons mieux ce qu'il faut faire. Cela ne dépend pas que de nous. Même si nous avons les moyens de reconstruire, nous devons comprendre ce qui peut être reconstruit et où. Reconstruire une maison quand il n'y a rien autour ne sert pas à grand-chose. Nous attendons de voir s'il y a un plan ou non, si les frontières seront ouvertes, à qui et dans quelles conditions ». Et de conclure : « C'est la phase la plus difficile, comprendre comment recommencer ».

Père FRANCESCO PATTON, o.f.m.

Custode de Terre Sainte

Le Custode de Terre Sainte, le Père Francesco Patton, que nous avons interviewé en octobre 2024, au plus fort de la guerre, nous a fait part de sa réflexion sur les solutions qui pourraient être

En janvier 2025, après le début de la trêve, le Patriarche Pizzaballa et le Custode Patton ont envoyé un message commun à tous les catholiques, les invitant à retourner en pèlerinage en Terre Sainte. « Il est maintenant temps de continuer à aider et à soutenir cette Église en reprenant le saint voyage. Retourner à Jérusalem, retourner en Terre Sainte, visiter les lieux et faire revivre l'autre poumon de cette Église : le pèlerinage et la présence des pèlerins », a déclaré le cardinal Pizzaballa.

Le Père Patton lui a fait écho : « C'est une année spéciale, c'est une année jubilaire et nous sommes devant la basilique du Saint-Sépulcre, qui est l'un des trois sanctuaires jubilaires désignés pour la Terre Sainte par le Saint-Père, avec Nazareth et Bethléem. L'invitation est d'être des pèlerins d'espérance et de venir en Terre Sainte en tant que pèlerins pour revenir aux racines de notre foi, mais aussi pour exprimer de manière concrète notre proximité avec la petite communauté chrétienne de Terre Sainte ».

« Il y a aussi une dimension très concrète de la solidarité : lorsque vous venez en Terre Sainte en tant que pèlerins, vous donnez à notre peuple la possibilité de vivre dignement de son travail », a déclaré le Père Francesco Patton.



prises en place pour permettre aux populations locales de vivre dans la tranquillité nécessaire. Il a déclaré : « À l'heure actuelle, ces deux hypothèses [deux États ou un État, ndlr] sont irréalisables. En ce qui concerne les deux États, il faut rappeler que cette année [2024, ndlr], Israël a voté au Parlement une loi niant la possibilité de la naissance d'un État palestinien. Mais la formule d'un seul État (au sens d'un État unitaire) est également impossible parce que les juifs israéliens n'accepteraient pas d'avoir un État dans lequel les Palestiniens auraient les mêmes droits et, d'autre part, les Palestiniens n'accepteraient pas de vivre dans un État dans lequel ils feraient l'objet d'une discrimination légale. Nous sommes donc dans une impasse, une situation floue, et pour en sortir, il faut que la classe politique locale et internationale commence à réfléchir autrement, ce qui signifie pour moi qu'il faut aller au-delà du concept classique de deux États ou d'un seul État ».

Il a poursuivi : « Cette terre a une longue histoire faite de nombreux moments de confrontation et de difficultés. C'est aussi un endroit intéressant sur le plan géographique, car c'est là que l'Europe, l'Asie et l'Afrique se rencontrent - et donc s'affrontent. Je crois que lorsque le Père éternel a choisi d'envoyer son Fils s'incarner dans un lieu concret du monde, il a choisi celui-ci parce que c'était le plus compliqué, et il l'a fait pour apporter la réconciliation. Je ne sais pas combien de temps cela prendra, mais si notre Seigneur a promis certaines choses, il les accomplira également au cours de l'histoire. Voyez-vous, nous avons un problème que Dieu n'a pas : nous mesurons tout à la durée de notre vie, qui est extrêmement courte. [...] Le Père éternel n'a pas ce problème et n'est donc pas pressé. Il peut s'offrir le luxe de conduire l'histoire sans violer la liberté humaine, et c'est certes un grand effort pour Lui, mais c'est aussi son défi et un acte de confiance à l'égard de l'humanité. Nous aimerions tous que Dieu résolve les choses d'un coup de baguette magique, mais cela signifierait qu'il le ferait en contournant ce qui nous fait l'aimer, à savoir la liberté qu'il nous a donnée ».

À nouveau contacté en février 2025, le Père Patton a déclaré : « En ce qui concerne la trêve en cours et les mesures nécessaires à prendre, le plus important est précisément que la trêve soit res-

pectée et que ce moment ne soit pas seulement celui de la libération des otages et des prisonniers, mais aussi celui de véritables négociations, y compris politiques et diplomatiques, pour parvenir à une solution politique qui permette d'établir une paix effective, car la trêve n'est pas encore la paix ». Il est évident qu'il faut que l'opinion publique soutienne ce type de voie plutôt qu'une voie inverse. En ce qui concerne les chrétiens, je crois que, comme toujours, ce que nous pouvons faire, c'est prier et prier avec beaucoup de foi. Les chrétiens, qui ont également des rôles et des responsabilités politiques, ont en revanche la tâche d'exercer un pouvoir de persuasion sur les parties, précisément pour faire en sorte que la trêve ne soit pas un intermède entre deux batailles, mais un premier pas vers une paix effective ».

Cardinal FERNANDO FILONI

Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre

« Si nous nous plaçons du point de vue de la réalité humaine, nous ne pouvons pas être indifférents à la dimension humaine de la souffrance de la population israélienne qui attend toujours la libération de tous les otages et de la population palestinienne qui vit une situation bouleversante, avec des dizaines de milliers de vies per-





Cette photo d'un arbuste fleuri poussant dans les murs de Jérusalem est une parabole de l'espérance en actes qui caractérise l'œuvre persévérante et généreuse de l'Église en Terre Sainte.

dues et une incertitude totale quant à l'avenir.

De ce point de vue, l'Ordre prend en charge, à travers le Patriarcat latin de Jérusalem, une réalité humaine en très grande difficulté.

Les logiques de la situation politique sont du ressort des responsables politiques, et nous suivons avec appréhension les effets de ces logiques et de ces choix sur les peuples, les familles et les personnes sur le terrain qui ont le droit d'être entendues, protégées et soutenues avec justice et respect.

Ce que Jésus nous enseigne dans l'Évangile, c'est de ne pas être indifférents aux personnes qui souffrent le plus et à qui nous devons toute notre attention. Dans un cadre politique extrêmement compliqué et difficile, l'Église ne manque pas de se faire entendre et d'apporter sa contribution, et nous, en tant qu'Ordre du Saint-Sépulcre, nous essayons d'être proches d'eux par la prière et le soutien humanitaire ».

Propos recueillis par Elena Dini

ABBÉ NIKODEMUS C. SCHNABEL, OSB

Abbé de l'abbaye de la Dormition et du prieuré de Tabgha Religieux-Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre

Religieux-Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre depuis 2015, l'abbé Nikodemus Schnabel, après avoir servi l'Église de Jérusalem en tant que Vicaire patriarcal pour les migrants et les demandeurs d'asile, a été élu, par ses frères, abbé de la célèbre et impressionnante abbaye de la Dormition, à Jérusalem, en 2023. Revenant sur l'année et demie écoulée, l'abbé Schnabel nous confie : « L'un des défis pour nous a été celui qui concerne nos 24 employés, dont la majorité sont chrétiens : à Jérusalem, ce sont des chrétiens de Cisjordanie qui viennent de Bethléem, de Beit Jala, de Beit Sahour, et à Tabgha, ce sont des chrétiens arabes israéliens. Leurs familles comptent 29 enfants en âge scolaire, et la responsabilité sociale, non seulement pour nos employés, mais aussi pour leurs enfants, est évidente. Je suis reconnaissant à mes frères parce que nous avons pris une décision commune : nous ne pouvons pas sauver tout le Moyen-Orient, mais nous pouvons choisir de prendre soin de ces personnes et de ces familles, et de continuer à maintenir les contrats de nos employés ».

Tout cela s'est évidemment déroulé dans un



Abbé du monastère bénédictin de la Dormition à Jérusalem, le Père Schnabel est une voix représentative de l'Église en Terre Sainte. Aux côtés des trois hautes autorités ecclésiales dont les propos précèdent en ces pages, son témoignage illustre ce que font concrètement les communautés religieuses locales au service d'une population en grande souffrance.

contexte où, avec la guerre, leur travail principalement consacré aux pèlerins n'était pas nécessaire et où il n'était pas facile pour l'abbaye (en l'absence de revenus provenant des pèlerinages) de trouver les fonds pour les payer en demandant des dons et en puisant dans les réserves pour les cas d'urgence. « Pourtant, poursuit l'abbé, grâce à eux, nous avons pu donner un signe visible au monde extérieur car, durant ces mois, nous avons ouvert nos deux monastères et nos églises, notre café et nos magasins, tous les jours. Nous parlons beaucoup de solidarité et, pour nous, elle est devenue très concrète. »

Les rencontres des Lieutenants de l'Ordre autour du monde

« C'est l'engagement constant, à la fois spirituel et matériel, de chaque membre qui fait la spécificité de l'Ordre »

Le Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone tient beaucoup à entretenir les relations entre les Lieutenances, par région et d'un continent à l'autre. Ainsi, en 2024, il a d'abord participé à la rencontre annuelle des **Lieutenants nord-américains** organisée dans la ville de Québec, au Canada, du 6 au 8 juin.

Il s'agissait d'une rencontre essentielle pour la coordination interne de l'Ordre du Saint-Sépulcre, dans la mesure où, sur 30 000 Chevaliers et Dames dans le monde, 15 000 résident en Amérique du Nord.

Après une rencontre avec le cardinal Cyprien Lacroix, archevêque de Québec et Grand Prieur de la Lieutenance locale, le Gouverneur Général s'est adressé aux Lieutenants à travers un impor-

tant discours. Il a insisté par exemple sur l'importance des cotisations personnelles des Membres, fondement essentiel de l'activité solidaire de l'Ordre envers le diocèse catholique latin de Terre Sainte. En effet, contrairement à d'autres organisations, « c'est l'engagement constant, à la fois spirituel et matériel, de chaque membre qui fait la spécificité de l'Ordre du Saint-Sépulcre en tant qu'Institution pontificale », a-t-il rappelé.

La rencontre des Lieutenants d'Amérique du Nord s'est déroulée à Québec, pour les 350 ans de la fondation de ce diocèse.

La réunion, animée par le Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique du Nord, Thomas Pogge, en présence du Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique latine, Enric Mas,



s'est poursuivie par de nombreux échanges entre les Lieutenants et le Gouverneur Général, spécialement sur des sujets d'actualité liés à la situation en Terre Sainte et à l'aide apportée régulièrement et discrètement par l'Ordre.

Après cette réunion, les participants ont prié au cours d'une messe célébrée dans la cathédrale Notre-Dame-de-la-Paix, à l'occasion du jubilé des 350 ans de la fondation du diocèse de Québec, le deuxième créé en Amérique après celui de Saint-Domingue. La Lieutenante pour le Canada Québec, Mireille Éthier, qui organisait l'événement, a été chaleureusement remerciée par le Gouverneur Général – au nom de tous – pour son action à la tête de l'Ordre dans cette région du monde.

Le Gouverneur Général a ensuite accompagné le Grand Maître au Brésil. La rencontre qu'ils ont eue à Rocas do Vouga, résidence de campagne du Lieutenant pour le Brésil-São Paulo, Manuel Tavares, avec les **Lieutenants de la zone latino-américaine**, le dimanche 27 octobre 2024, a suscité un nouvel enthousiasme chez ceux qui étaient restés, pour diverses raisons, un peu en marge des contacts avec le Grand Magistère depuis 2018. Six ans s'étaient en effet écoulés depuis la dernière rencontre en présentiel à Buenos Aires. Le Covid et d'autres circonstances négatives avaient retardé cette nouvelle rencontre de visu, qui n'avait pu avoir lieu que deux fois en visioconférence.

Quels sont les éléments nouveaux qui sont apparus ? Tout d'abord, depuis lors, la création du poste de Vice-Gouverneur Général, chargé de l'Amérique latine, confié aux compétences et au dévouement d'Enric Mas, qui, en liaison étroite avec le Grand Magistère, a permis de coordonner toutes les activités de Rome avec celles de la région, grâce à des contacts continus et à des visites fréquentes. Les fruits de cette action ont été nombreux : en Argentine, une reconfortante reprise du dialogue entre les Membres de l'Ordre et l'épiscopat local qui avait rencontré quelques difficultés auparavant ; au Brésil, des acteurs de diverses régions œuvrent désormais, ce qui nous permet d'envisager avec confiance les perspectives d'expansion de l'Ordre dans un pays qui a un potentiel et une dévotion immenses. Le Mexique joue un rôle de premier plan dans la formation au profit des pays voisins. Une nouvelle Délégation Ma-



Au Brésil, les Lieutenants de l'Amérique latine se sont réunis autour du Grand Maître, chez le Lieutenant pour São Paulo où une grotte aménagée au fond du jardin accueillait les participants pour la messe quotidienne aux intentions de la Terre Sainte.



gistrale a été installée en mai dernier à Saint-Domingue, amorçant ainsi l'expansion de l'Ordre en Amérique centrale. Dans cette perspective, des visites ont été effectuées au Honduras, au Panama et au Guatemala et des contacts directs ont été établis avec les autorités ecclésiastiques locales. Le changement à la tête de la Lieutenance à Bogota a apporté une nouvelle énergie et de nouvelles perspectives pour la Colombie. Le Chili, le Paraguay et l'Équateur sont d'autres pays où des ouvertures possibles sont à l'étude.

Le climat de grande cordialité et d'intentions

constructives dans lequel s'est déroulée la réunion des Lieutenants latino-américains dans l'impressionnante *coudelaria* près de São Paulo portera certainement ses fruits. L'initiative a été encouragée par le cardinal Odilo Pedro Scherer, Grand Prieur de la Lieutenance et archevêque de São Paulo, qui a participé à la première partie de la réunion en tant qu'invité et observateur, incarnant ainsi pleinement l'esprit « d'accompagnement » de la part de la composante ecclésiastique initié lors de la dernière Consulta en 2023.

Il est impossible de donner une vision complète sans mentionner les deux Investitures qui ont eu lieu à Rio de Janeiro et à São Paulo en présence des deux Archevêques Grands Prieurs, respectivement Leurs Éminences le cardinal Orani João Tempesta et le cardinal Odilo Pedro Scherer, qui soutiennent chaleureusement les initiatives de l'Ordre et ont apporté leur pleine coopération, tant dans les contacts avec le Grand Maître que dans les rencontres avec les nouveaux Chevaliers et Dames. Leur point de vue sera également très utile pour faire connaître l'Ordre auprès de la Conférence épiscopale brésilienne (CNBB).

De cette façon, sur tous les continents, le dialogue entre les Lieutenances continue de s'intensifier. À Bari également, à l'occasion de l'investiture du 23 novembre 2024, les **Lieutenants de langue italienne** se sont réunis pour la rencontre annuelle visant à affiner les sujets

Les Lieutenants de langue italienne ont tenu leur réunion à Bari, guidés par le Gouverneur Général, en présence du Grand Maître.



d'intérêt commun. La réunion a été enrichie par la participation – inattendue mais très appréciée – de Son Éminence le Cardinal Grand Maître, qui a souhaité, par cette marque d'attention, souligner l'importance du dialogue et de la coordination entre les Lieutenants confrontés à des problèmes similaires. Dans son discours, le Gouverneur Général a rappelé que la Terre Sainte a besoin de nous et veut sentir notre proximité dans la prière et notre solidarité caritative concrète en ces temps tragiques. Il a ensuite rappelé que Rome sera la destination de millions de pèlerins pour le Jubilé et a souhaité que les pèlerins puissent également retourner sur les Lieux Saints où notre foi est née et redonner espoir à nos frères et sœurs dévastés par la violence de la guerre dans leur vie quotidienne, dans leur travail, dans l'éducation de leurs enfants, dans les soins apportés à leurs malades. La discussion a ensuite porté sur le rôle de la communauté chrétienne en Terre Sainte, qui représente une minorité, mais qui est vivante, ancrée dans l'espérance et aidée par notre solidarité. À son tour, elle peut donner beaucoup pour reconstruire des relations là où il n'y a aujourd'hui que haine et violence. Ce sera l'une des grandes missions de l'avenir, lorsque la guerre aura pris fin : reconstruire un dialogue, animés par l'esprit de l'Évangile. Et dans la reconstruction des relations humaines, plus que dans celle des infrastructures détruites, nous, chrétiens, jouerons un rôle important, parce que nous ne sommes pas conditionnés par la politique et l'idéologie. « Il a donc été convenu qu'il fallait aider ceux qui décident de ne pas quitter le pays, tant à Gaza qu'en Palestine, encourager la reprise du travail, rouvrir les écoles, relancer l'économie qui repose sur les pèlerinages », a souligné l'Ambassadeur Visconti di Modrone. « Tel est notre engagement, concluait-il, qui se traduit par une contribution toujours plus importante au Patriarcat latin et à d'autres institutions de Terre Sainte. Cela nous pousse à étendre la présence de l'Ordre dans de nouveaux pays, en Europe, en Amérique, en Asie et en Afrique ; renforcer le dialogue entre confrères et la communication ; rationaliser et moderniser notre administration ; rajeunir nos rangs pour donner une nouvelle vigueur à notre action, fiers de nos racines, mais avec un regard attentif aux enjeux d'aujourd'hui et tourné vers l'avenir ». ■

La croissance internationale de l'Ordre

Durant l'année 2024 et les premiers mois de l'année 2025, l'Ordre du Saint-Sépulcre a eu le plaisir d'ajouter au nombre de ses Lieutenances et Délégations Magistrales la Délégation Magistrale pour Saint-Domingue, la Lieutenance pour la Malaisie-Penang et la Délégation Magistrale pour la Slovaquie. En outre, la Délégation Magistrale pour la République Tchèque, celle pour la Norvège et celle pour la Croatie sont devenues des Lieutenances. D'après nos Statuts, « L'introduction de l'Ordre dans une aire géographique où il n'était pas présent ou l'autonomie accordée à une Section/Province

par rapport à la Lieutenance d'appartenance originare advient tout d'abord par la création d'une Délégation Magistrale. Cette dernière pourra ensuite être élevée au rang de Lieutenance quand elle aura atteint une durée minimale d'existence et un certain nombre de membres ». (art. 25)

C'est exactement ce qui s'est passé avec la Tchèque, la Norvège et la Croatie, tandis que la Lieutenance pour la Malaisie-Penang, nouvellement créée, a été immédiatement élevée au rang de Lieutenance en raison de sa situation très particulière, à savoir qu'elle a été pendant longtemps une section de la Lieutenance pour l'Australie occidentale, et en raison du grand nombre de Membres déjà investis dans ce groupe local.

Quant à Saint-Domingue et à la Slovaquie, il s'agit de présences totalement nouvelles.

Lors d'une visite pastorale dense et significative, le 25 mai 2024, le Grand Maître a investi l'ar-



Le Grand Maître et la délégation qui l'accompagnait ont été reçus par le président de la République dominicaine, lors de l'implantation officielle de l'Ordre aux Caraïbes.

chevêque métropolitain de Saint-Domingue, Mgr Francisco Ozoria Acosta, qui a pris la fonction de Grand Prieur, et la nouvelle Déléguée Magistrale, Juana Josefina Domínguez de Jesús, ainsi que huit autres membres

(4 Chevaliers, 3 Dames et un ecclésiastique). Parmi les différentes autorités présentes aux cérémonies, le Lieutenant de la Lieutenance voisine pour le Mexique, Guillermo Macías Graue, a assisté et accompagné le processus de formation des nouveaux Chevaliers et Dames à Saint-Domingue.

« Saint-Domingue représente le premier pas concret dans la croissance de cette Institution pontificale dans les Caraïbes, a commenté le Gouverneur Général Visconti di Modrone, et renforce



les liens dans cette région du monde grâce à la proximité et au soutien fraternel reçu de la Lieutenance pour le Mexique, qui a accompagné le processus de fondation de la Délégation Magistrale à Saint-Domingue et élargit déjà son horizon avec également la présence du premier Chevalier guatémaltèque investi ».

Le Gouverneur Général en compagnie du premier Chevalier guatémaltèque et de sa famille, investi à Saint-Domingue.

Au début du mois d'avril 2025, le Grand Maître s'est rendu en Slovaquie pour les célébrations liées à la naissance de l'Ordre dans cet État, avec le nouveau Délégué Magistral, Miroslav Gieci, et le nouveau Grand Prieur de la Délégation Magistrale, Mgr Ján Orosch, Archevêque de Trnava.

Le nouveau Délégué Magistral raconte comment son désir de rejoindre l'Ordre s'est intensifié dans sa vie au fil du temps : « Grâce à la figure de

saint Charbel, pour qui j'ai un grand respect, je me suis beaucoup familiarisé avec l'histoire des Églises orientales, leurs activités et leur condition actuelle. Je voulais soutenir nos chrétiens vivant au Proche-Orient. J'ai cherché un moyen de le faire et j'ai trouvé que l'Ordre était présent en Tchéquie ; j'ai alors pris contact. À partir de là, différentes démarches ont été entreprises pour que l'Ordre soit également présent en Slovaquie.

Comme c'est désormais la norme, le soutien d'une Lieutenance voisine, qui a accompagné les premiers pas de la fondation de cette nouvelle Délégation Magistrale, a été essentiel pour sa constitution. Pour la Slovaquie, c'est la Tchéquie qui a été la « Lieutenance marraine ».

« L'aide d'un ami plus expérimenté est indispensable pour comprendre, par exemple, la manière la plus appropriée de travailler avec le Grand Magistère ou comment préparer les cérémonies et où se procurer les manteaux et les insignes, a déclaré le Lieutenant tchèque Tomáš Parma, en rappelant que son prédécesseur avait reçu en son temps l'aide de la Lieutenance pour la Suède pour ces premières étapes. De plus, a poursuivi le responsable tchèque, compte tenu de la

proximité géographique et linguistique, avant même qu'il ne soit question d'une Délégation Magistrale pour la Slovaquie, il y avait des personnes qui demandaient à entrer dans l'Ordre chez nous en République tchèque. Ensuite, en communiquant avec le Grand Magistère, nous avons eu l'idée d'accueillir ces Chevaliers et Dames dans notre pays et de leur permettre ensuite de rejoindre la Slovaquie lorsque – comme c'est le cas actuellement – il y aurait une présence de l'Ordre dans ce pays ».

Dans le cadre du processus de formation des Chevaliers et Dames slovaques, Tomáš Parma a donné une conférence de présentation de l'Ordre, tandis que, sur le plan plus spirituel, les Membres tchèques et slovaques ont fait ensemble l'expérience, dès cette année, des exercices spirituels prêchés par le Grand Prieur tchèque, l'archevêque de Prague, Mgr Jan Graubner. ■

Investitures en présence des plus hautes autorités de l'Ordre



NAPLES
15-16 mars 2024



MONACO
5-6 avril 2024

ÉDIMBOURG
12-13 avril
2024



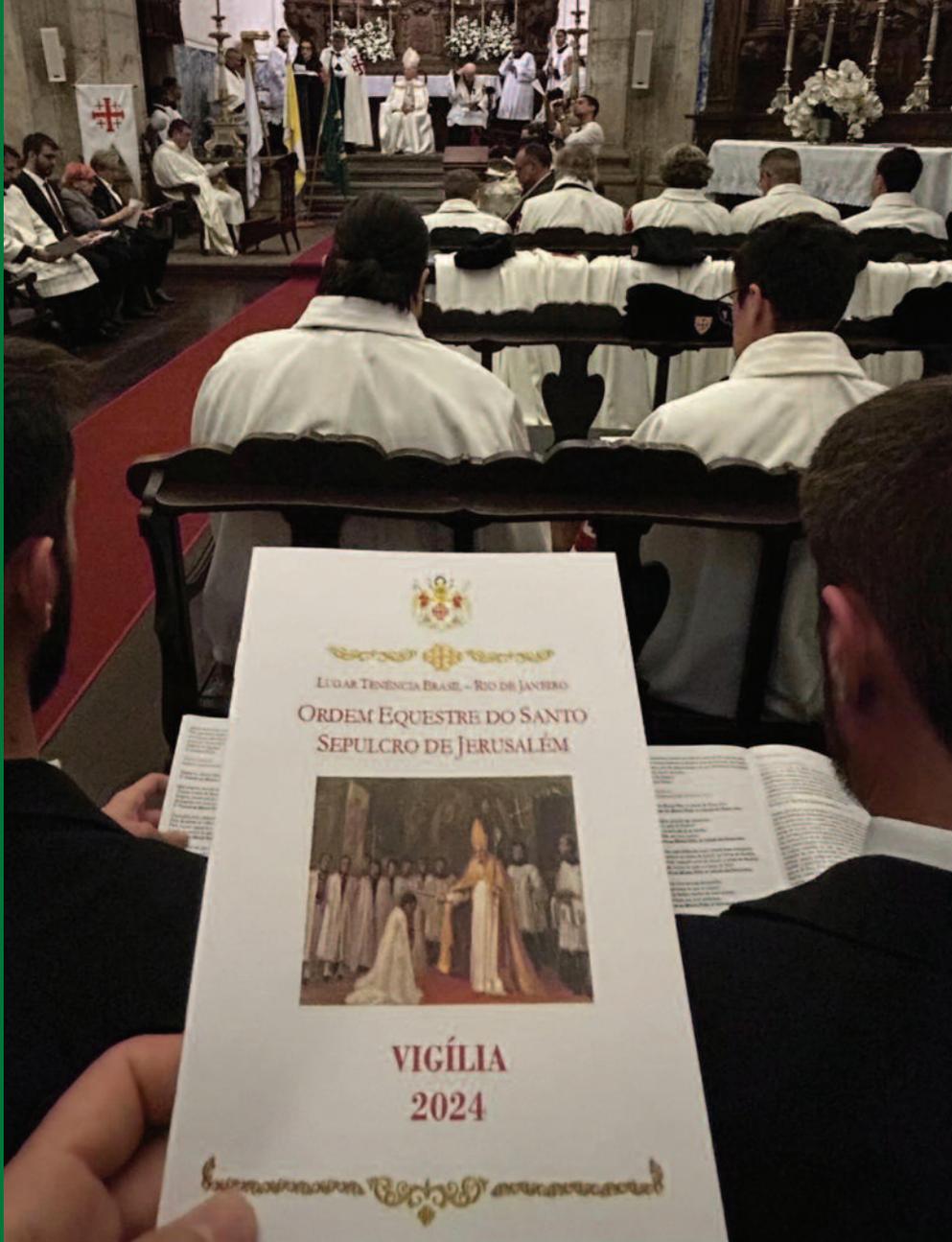
SAINT-DOMINGUE
22-26 mai
2024

GENÈVE
14-15 juin
2024



OSLO
21-22 juin
2024





RIO DE JANEIRO
et SÃO PAULO
23-26 octobre
2024





ALCOBAÇA
(Portugal)
15-16 novembre
2024



MALTE
15-16 novembre
2024





BARI
22-23
novembre 2024

ASSISE
29-30 novembre
2024





LONDRES
29-30 novembre
2024



ROME
13-14 décembre
2024

© VATICAN MEDIA

Une chanoinesse régulière du Saint-Sépulcre devient une Religieuse-Dame de l'Ordre

Des origines de l'Ordre à nos jours

Dans l'introduction de nos Statuts, il est écrit : « L'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dont les origines sont anciennes, s'enracine historiquement dans l'institution des Chanoines réguliers du Saint-Sépulcre et dans la coutume qui prévalait parmi les hommes valeureux de se faire adouber du titre de Chevalier sur la tombe du Christ dans les siècles passés ».

Des siècles plus tard, nous voyons encore la richesse de la tradition qui lie les Chanoines réguliers et l'Ordre du Saint-Sépulcre. Sœur Monica Raassen, chanoinesse régulière du Saint-Sépulcre, qui a récemment reçu l'Investiture comme Religieuse-Dame aux Pays-Bas, partage ici son témoignage sur son appel à entrer dans l'Ordre.

Sœur Monica, pourriez-vous nous en dire plus sur votre congrégation et nous expliquer comment vous avez décidé de devenir religieuse ?

Mon Ordre religieux est celui des « Chanoines régulières du Saint-Sépulcre ». Il a été fondé lors de la première croisade en 1099. Au début, il était réservé aux hommes, mais peu de temps après, il a été ouvert aux femmes. Nous avons servi les pèlerins autour du Saint-Sépulcre et, avec le temps, l'Ordre s'est établi en Europe. Notre plus ancien monastère, fondé en 1276, existe toujours et se trouve à Saragosse.

Je suis entrée dans cet Ordre religieux à l'âge de 45 ans, après être devenue veuve. Je n'avais pas l'intention de devenir religieuse, mais le Seigneur m'a conduite au monastère de Maarssen, aux



La chanoinesse Monica Raassen a reçu l'Investiture de religieuse-Dame aux Pays-Bas.

Pays-Bas. Dans ce monastère – appelé *Priorij Emmaüs* – vivaient les Chanoines régulières du Saint-Sépulcre, et je suis

entrée dans la communauté en 2006. En janvier 2012, j'ai prononcé mes vœux perpétuels. J'ai vécu très heureuse pendant quelques années avec un petit nombre de sœurs dans notre communauté.

Aujourd'hui, mon monastère n'existe plus car la plupart des sœurs sont décédées, et il y a eu un manque de nouvelles vocations. Bien que je ne vive plus en communauté, je suis toujours membre de l'Association des Chanoines régulières du Saint-Sépulcre et la Prieure générale est ma Supérieure.

Je vis actuellement dans un presbytère à Breukelen, aux Pays-Bas. Je suis basée ici parce que je suis impliquée comme agent pastoral dans une

mission que l'archevêque d'Utrecht, le cardinal Eijk, a choisie pour moi.

Comment avez-vous connu l'Ordre du Saint-Sépulcre ?

La Lieutenance de l'Ordre pour les Pays-Bas venait deux fois par an dans notre monastère, pour célébrer la fête de l'Exaltation de la Croix, puis à nouveau le premier dimanche de l'Avent. Lors de ces rencontres, depuis 2006, j'ai noué personnellement des contacts avec plusieurs Membres de l'Ordre. Nous avons partagé notre spiritualité et cela a créé un lien.

Depuis 2017, les réunions nationales n'ont plus lieu dans notre monastère mais j'ai été invitée à continuer à y assister.

Au cours des trois dernières années, j'ai participé aux réunions régionales et j'ai donné quelques conférences. Ensuite, deux Membres de l'Ordre m'ont demandé de devenir Membre à part entière et comme la possibilité de devenir Dame est désormais ouverte aux religieuses, la procédure a débuté.

Votre lien avec la Terre Sainte faisait déjà partie de votre vie spirituelle. De quelle manière pensez-vous que le fait d'être devenue Membre de l'Ordre a ajouté quelque chose à cette dimension ?

L'Ordre prend particulièrement soin des chrétiens de Terre Sainte, et j'aime y participer par la prière et le soutien financier, dans la mesure de mes possibilités. Grâce aux réunions et aux newsletters, nous sommes informés de la situation en Terre Sainte, ce qui me permet de m'impliquer encore plus. Mon lien avec la Terre Sainte s'est donc renforcé.

Comment votre famille religieuse soutient-elle votre engagement dans l'Ordre ?

Ma Supérieure a soutenu et approuvé mon adhésion à l'Ordre. Ma communauté religieuse, à Odiliënberg aux Pays-Bas, m'a beaucoup soutenu

lors de l'Investiture. Je suis restée avec la communauté pendant les deux jours de célébrations, et les membres de la communauté ont suivi la cérémonie en direct.

Votre proximité avec la Terre de notre Seigneur est certainement une source de richesse pour les autres Membres de votre Lieutenance. Comment pensez-vous que ce don peut être partagé avec vos confrères Chevaliers et Dames en termes de service ?

La présence à nos réunions est un véritable enrichissement pour chacun d'entre nous. Comme je suis théologienne, j'apporterai mon savoir et, à cette fin, j'ai déjà donné quelques conférences et animé quelques débats. Avec un prêtre de notre région, je contribue aux célébrations à l'église par un témoignage ou un sermon. À l'avenir, j'ai l'intention d'aider autant que possible.

Vous avez reçu l'Investiture récemment. Pouvez-vous décrire votre expérience de la cérémonie ? Y a-t-il eu quelque chose qui vous a particulièrement émue ?

En tant que religieuse, j'aime la simplicité, et j'avais donc un peu peur de trop de cérémonial.

Néanmoins, j'ai été touchée par l'intensité des cérémonies. Tout était très bien préparé et nous étions entourés d'une chaleur et d'un esprit de fraternité extraordinaires.

Les musiciens locaux qui ont joué pendant le cortège et les célébrations nous ont offert un moment très spécial.

Avez-vous un lieu préféré en Terre Sainte et un passage de la Bible qui vous est particulièrement cher ?

Comme j'ai vécu pendant de nombreuses années au *Priorij Emmaüs*, mon lieu préféré en Terre Sainte est Emmaüs. Et le passage de la Bible que je préfère est donc l'histoire des compagnons d'Emmaüs (*Lc 24,13-36*).

Propos recueillis par Elena Dini

“ L'Ordre prend particulièrement soin des chrétiens de Terre Sainte, et j'aime y participer par la prière et le soutien financier, dans la mesure de mes possibilités ”

« Une vocation dans la vocation » : être religieux et Chevalier

« *Mon chemin au sein de l'Ordre a commencé à l'envers* », explique le Père Raffaele Di Muro, O.F.M. conv., doyen de la Faculté pontificale de théologie Saint-Bonaventure - Seraphicum, gérée par l'Ordre des Frères mineurs conventuels. Dans cet entretien, le Religieux-Chevalier nous raconte comment il est entré dans l'Ordre et comment il vit cette « vocation dans la vocation ».



Père Raphaël, qu'est-ce qui vous a conduit vers l'Ordre du Saint-Sépulcre ?

Mon parcours au sein de l'Ordre a commencé à l'envers. J'avais lu un article du cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, sur la possibilité pour les religieux et religieuses de devenir Membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Je me suis senti interpellé et j'ai décidé d'aller en parler au Cardinal qui m'a encouragé. En tant que franciscain, j'ai un amour profond pour les Lieux saints, mais en Terre sainte, nous n'avons pas de présence en tant que Frères mineurs conventuels, et pour moi il s'agissait de comprendre comment aider et soutenir, comment être « gardien » du Saint-Sépulcre également à partir d'ici. Grâce aux mots d'encouragement du Cardinal, j'ai pris contact avec la Lieutenance, puis avec la Délégation locale (Saint-Luc) qui m'a accompagné en vue de l'Investiture.

Vous êtes frère mineur conventuel. Comment cette vocation est-elle née en vous ?

Je suis originaire de Lucera (province de Foggia) et suis un concitoyen de Francesco Antonio Fasati, un saint franciscain. J'ai toujours été fasciné par cette figure, et lorsque je me suis senti appelé à la vie consacrée, l'Ordre franciscain s'est présenté comme une destinée naturelle. Connaître alors la figure de saint Maximilien Kolbe m'a conforté dans ce choix.

Après le noviciat, j'ai été envoyé ici au Seraphicum pour ma formation académique et à la vie

consacrée et sacerdotale. Après l'ordination sacerdotale, j'ai été envoyé à Benevento pendant neuf ans, puis je suis revenu ici où j'ai occupé diverses fonctions (formateur, enseignant et, depuis 2020, doyen). Pendant six ans, j'ai également été président de la Mission de l'Immaculée, une association publique internationale de fidèles de droit pontifical inspirée de l'œuvre du Père Kolbe et de son charisme missionnaire et marial.

Comment vivez-vous votre appartenance à l'Ordre du Saint-Sépulcre en tant que religieux ?

Au début, je ne pensais pas qu'il était possible de faire partie de deux Ordres. Au contraire, j'ai réalisé à quel point cela enrichissait mon être franciscain. Lorsque je me suis senti attiré par la réalité de l'Ordre du Saint-Sépulcre, j'ai clairement demandé la permission à mon Supérieur général, qui n'a pas hésité à me l'accorder, et dans ma communauté tout le monde est au courant de cette appartenance que je vis comme une vocation dans la vocation. Il faut se sentir appelé à être Chevalier ou Dame, avoir un amour particulier pour la Terre Sainte. Je dirais même qu'il faut s'imprégner de la Terre Sainte.

En ce qui concerne la vie au sein de l'Ordre, la plupart des rencontres de la Délégation de Saint-Luc à laquelle j'appartiens se déroulent désormais ici, au Seraphicum. Ces rencontres ont lieu tous les deux mois, le samedi après-midi, et nous proposons une conférence sur un sujet spirituel ou

ecclésial, suivie de la célébration de l'Eucharistie et d'un temps de convivialité. J'ai le plaisir et l'honneur de donner certaines de ces conférences et d'offrir ainsi un service aux Chevaliers et Dames avec lesquels nous grandissons en fraternité et en proximité.

Vous avez reçu l'Investiture en décembre 2023 des mains du cardinal Filoni. Y a-t-il quelque chose qui vous a particulièrement touché dans cette expérience ?

Ce qui m'a le plus touché, c'est l'intensité de cette célébration. Honnêtement, je ne pensais pas qu'après mon ordination sacerdotale, je pourrais à nouveau ressentir une telle émotion. Je ne peux pas parler d'un moment en particulier : c'était un

tout. La célébration est très longue mais riche, et chaque moment a une signification particulière que j'ai pleinement appréciée.

Comment espérez-vous voir évoluer l'Ordre dans les années à venir ?

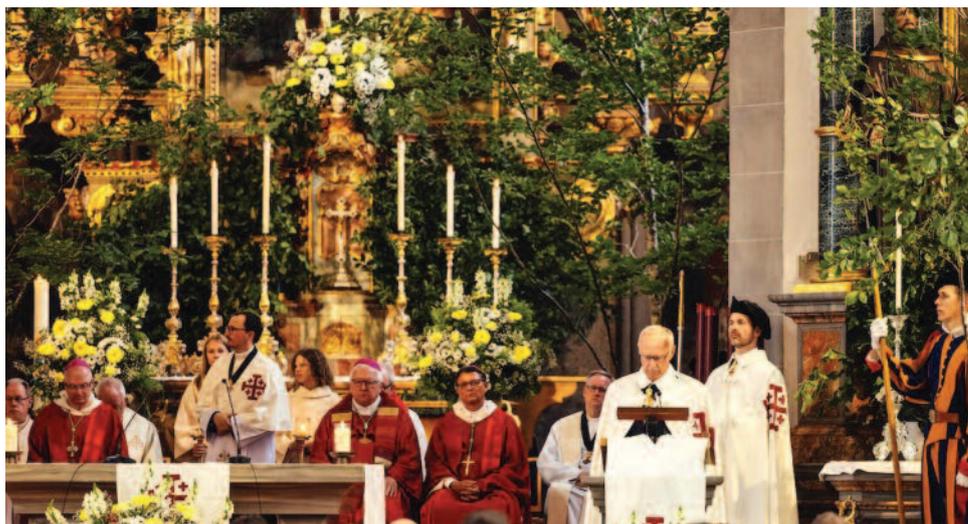
Le Cardinal Grand Maître a donné une forte impulsion dans le domaine de la spiritualité, qui est de plus en plus définie et encadrée. Je m'attends à ce que, dans les années à venir, il y ait une prise de conscience croissante de la beauté de cet aspect pour les Chevaliers et les Dames. Je souhaite que chacun d'entre nous fasse l'expérience de la spiritualité de l'Ordre, car c'est là que réside l'avenir de cette Institution pontificale.

Propos recueillis par Elena Dini

La Terre Sainte dans le cœur

*Le témoignage
de Sebastian
Wetter, prieur de
la commanderie
de Saint-Gall en
Suisse*

Dans l'une des paroisses dont je m'occupe en tant que chapelain, se trouve le lieu de pèlerinage Maria Bildstein (Benken SG). Outre l'église, une multitude d'images miraculeuses, de grottes et de chemins de croix invitent à la contemplation pieuse. Ce paysage sacré a été aménagé à la fin du XIX^e siècle à l'initiative du prêtre de pèlerinage Johann Anton Hafner (1837-1929) sur le modèle des *Monts Sacrés* baroques. Sachant que tous les croyants n'auraient pas la chance de se rendre en Terre Sainte, un franciscain milanais eut l'idée d'apporter la Terre Sainte en Europe - comme chacun sait, la foi déplace les montagnes (Mt 17,20). C'est ainsi qu'à l'époque baroque et au-delà, on a reconstruit les sites de Palestine ou des lieux symboliques pour



que même le simple menuisier et la vieille paysanne puissent séjourner là où le Seigneur a passé sa vie sur terre.

Pour moi, cela a toujours été une idée fascinante : faire venir la Terre Sainte chez nous. Assez mystérieux pour que le Tout-Puissant prenne forme humaine, se fasse baptiser dans les eaux du Jourdain, visite des villes et des villages. C'est une merveilleuse mission de l'Ordre Équestre de prendre soin des lieux d'origine de notre foi, sans oublier qu'avec le Christ dans le cœur, notre Suisse, ma ville, mon village peuvent aussi devenir Terre Sainte. ■

La solidarité de l'Ordre envers les prisonniers de Ventotene : récit d'une expérience jubilaire historique

« **L'**un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : "N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi !" Mais l'autre lui fit de vifs reproches : "Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal." Et il disait : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume." Jésus lui déclara : "Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis" ». (Lc 23,39-43)

Nous sommes des hommes et des femmes capables de tant de bien, mais nous pouvons aussi pécher. Jésus nous enseigne clairement que nous ne sommes pas définis par ce que nous faisons, mais par ce que nous sommes : des fils aimés de Dieu qui revient toujours nous chercher et qui, jusqu'au dernier moment, nous offre la possibilité de Le choisir et d'être avec Lui. Comme les « bandits » crucifiés aux côtés de Jésus, tant de prisonniers purgent aujourd'hui leur peine, et leur offrir une opportunité de consolation est un appel important que nous, Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avons fait nôtre au fil des ans et que nous souhaitons tout particulièrement rappeler en ce Jubilé.

Nous sommes en 1953. Le 18 juin, à l'occasion du Congrès des Délégués régionaux des Aumôniers des établissements pénitentiaires et de prévention, le Saint-Père Pie XII reçoit le groupe en audience et bénit une statue de la Vierge que l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem veut offrir à la prison de Ventotene, sur la petite île de Santo Stefano. La statue de la « Vierge consolatrice » arrive à

Gaète le 7 août et là, selon la dépêche publiée par *L'Osservatore Romano*, elle est placée sur un trône que les détenus ont préparé pour elle et sur lequel elle traverse la ville de Gaète avant d'embarquer le 8 août sur le navire *Pellicano* (en français : pélican), nom qui évoque le symbole de l'Eucharistie, don de consolation et de grâce.

L'Ordre du Saint-Sépulcre, qui souhaite faire ce cadeau aux détenus du pénitencier de Santo Stefano, est représenté par Mario Mochi, dignitaire de l'Ordre, et par deux Chevaliers de Naples. Pour accueillir la Vierge sur l'île, outre les détenus, il y a les bateaux des habitants de Ventotene et, sur la falaise à côté de la prison, trois affiches avec de grandes inscriptions bien visibles : « Ceci est un lieu de douleur... », « ... c'est un lieu d'expiation... », « ... mais c'est surtout un lieu de rédemption... ».

Une photo d'époque montrant le don par l'Ordre de la statue de la Vierge Consolatrice aux prisonniers alors détenus sur l'île italienne de Ventotene.

« Le long des arcades, aux fenêtres, aux portes, partout, des petits drapeaux et des festons, des inscriptions louant



Marie », peut-on lire dans l'article du quotidien du Vatican paru les 10-11 août 1953, qui raconte également que de nombreux prisonniers pleurent d'émotion. Certains d'entre eux, à tour de rôle, ont la joie de porter la statue de Marie sur leurs épaules depuis la falaise jusqu'au sommet de la petite île de Santo Stefano, d'où Marie protège encore aujourd'hui – malgré l'état d'abandon du lieu après la fermeture de la prison en 1965 – ce coin du monde qui a vu tant de souffrances, mais aussi le repentir et le commencement de nouvelles vies.

Dans les jours qui suivent, des lettres de détenus racontant l'événement sont publiées. « Avec la statue de la Vierge consolatrice, écrit l'un d'eux, symbole sacré de toutes les mères et de nos affligées en particulier, vous avez voulu nous apporter le signe le plus concret de la solidarité humaine, pour qu'en plus de nous reconforter, elle soit un aiguillon et un viatique sur le dur chemin de l'existence ».

En cette année jubilaire, dont le calendrier des grands événements s'achèvera précisément avec le Jubilé des prisonniers, nous souhaitons rappeler l'importance d'être proches de ceux qui souffrent

le plus. Parmi les conditions pour obtenir une indulgence au cours de l'Année Sainte, il y a les œuvres de miséricorde, comme on peut le lire dans le document publié par la Pénitencerie Apostolique : « Parce que, "Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse" (*Spes non confundit*, 10) : l'Indulgence plénière est liée de façon particulière aux œuvres de miséricorde et de pénitence, qui témoignent de la conversion entreprise. Suivant l'exemple et le commandement du Christ, les fidèles sont invités à faire œuvre de miséricorde et de charité, surtout auprès de ceux qui en ont le plus besoin », dont les prisonniers.

Elena Dini

Nos remerciements à Rosa Immacolata Cirone, ancienne responsable régionale du secrétariat de la maison d'arrêt de Pistoia, qui nous a raconté cette histoire et nous a envoyé des documents historiques à ce sujet.

«J'ai vécu trois ans à l'intérieur du Saint-Sépulcre»

Entretien avec la Professeure Francesca Romana Stasolla

Professeure titulaire d'archéologie chrétienne et médiévale à l'université La Sapienza de Rome, Francesca Romana Stasolla est membre de l'Académie pontificale romaine d'archéologie. Elle dirige de nombreux projets de fouilles, comme celui qui a été occasionné par les travaux du pavement de la basilique du Saint-Sépulcre.

Professeure, vous avez vécu de longs mois au Saint-Sépulcre de Jérusalem, durant les travaux archéologiques qui ont précédé le pavement de l'édifice. Qu'avez-vous ressenti durant ce temps privilégié ?

Avec l'équipe des archéologues et des collègues d'autres disciplines (botanistes, géologues, ar-

chéozoologues, historiens, philologues etc...) de l'Université "La Sapienza" nous avons vécu environ trois ans à l'intérieur de la basilique, avec seulement une brève interruption après les événements du 7 octobre 2023. C'est une occasion extraordinaire du point de vue professionnel et humain. Jamais nous n'aurions imaginé pouvoir faire de telles fouilles dans ce lieu sacré où toute l'histoire de Jérusalem est résumée, depuis l'âge du Fer – c'est-à-dire à partir du VIII^e siècle avant Jésus Christ – jusqu'à nos jours. D'un point de vue humain ce qui nous a bouleversés c'est la capacité à vivre ensemble des diverses communautés à Jérusalem, ville multiculturelle et multiconfessionnelle par excellence.





Nous avons changé profondément au long de ces mois passés à observer ce “miracle” permanent de la convivance au milieu des complexités sociales et religieuses locales. Ce fut pour nous un exercice de nous insérer discrètement dans cette complexité harmonieuse et cela nous a beaucoup ouvert l’esprit. Nous avons cherché à comprendre sans juger et nous avons aussi accepté de ne pas comprendre parfois certaines situations tout en demeurant proches humainement des personnes rencontrées. Il s’est agi de poser des ponts entre tous ces mondes qui s’entrecroisent au Saint-Sépulcre. Entrer en relation avec tous, trouver les clés relationnelles progressivement, nous a permis de nous intégrer de mieux en mieux dans la réalité du sanctuaire de la Résurrection. Nous avons maintenant beaucoup d’amis à Jérusalem.

Une vue de surplomb des travaux archéologiques dans la basilique du Saint-Sépulcre dirigés par la Professeure Stasolla.

Comment définiriez-vous le Saint-Sépulcre ?

Ce n’est pas seulement une église mais un sanctuaire, gratuitement ouvert à tous, sans contrôles

à l’entrée, qui se situe au cœur de la vieille ville de Jérusalem. Comme je vous le disais, j’ai vécu trois ans à l’intérieur du Saint-Sépulcre, et ce lieu extraordinaire inspire la paix. On ne peut pas enfoncer une porte ouverte ! Cet accueil spirituel permanent incarné par la basilique désarme les cœurs et favorise le recueillement, le respect mutuel, l’entente au-delà des différences et la disponibilité des uns aux autres. Cette convivance surprend, surtout dans un moment de l’histoire aussi difficile et conflictuel.

Qu’avez-vous trouvé de particulièrement émouvant dans le Saint-Sépulcre, par exemple ?

L’équipe composée d’une dizaine de personnes est dans le Saint-Sépulcre depuis mai 2022. Chaque jour, nous envoyons la documentation de ce que nous trouvons à l’équipe qui est à Rome, à l’Université La Sapienza, où un petit groupe d’archéologues travaille à l’analyse, à l’élaboration et à l’hébergement des données. L’archéologie donne matérialité à l’histoire. Ainsi par exemple nous avons trouvé la preuve que ce lieu, qui fut une carrière au temps de l’âge du Fer, était un jardin à l’époque du Christ. L’analyse paléobotanique témoigne que dans la zone de terrain qui est au dessous de la partie nord de cette basilique était cultivé de la vigne et des oliviers, selon ce que révèlent des pollens relevés sur place, près d’un petit muret typique qui entourait ces plantations. Cela s’harmonise avec ce que dit l’Évangile de Jean qui nous parle d’un jardin où se trouvait le tombeau neuf dans lequel le corps du Christ fut déposé après la descente de la croix. Nous avons mieux compris également quels ont été les travaux effectués, autour de la roche de la tombe vénérée depuis le IV^e siècle à partir de Constantin. Ce complexe n’a cessé de se développer ensuite, à partir du début du V^e siècle. Les données archéologiques que nous avons rassemblées sont étudiées en lien avec les parcours liturgiques décrits notamment par Égérie, cette femme originaire de l’Hispanie romaine qui laissa un récit de son pèlerinage en Terre Sainte entrepris en 380.

Selon vous, quand le pèlerinage au sépulcre du Christ a-t-il commencé ?

Les traces matérielles de la première commu-

nauté sont très difficiles à repérer même s'il est clair que les premiers chrétiens vénéraient le tombeau, comme l'indiquent certaines sources documentaires antiques. La mémoire était topographiquement fixée et cela se transmettait de génération en génération. Hélas, l'antichambre de la tombe où pouvaient se trouver des graffiti a été détruite lorsque Constantin a fait édifier une nouvelle entrée à la tombe vénérée, après avoir détruit une construction cultuelle voulue par l'empereur Adrien. Nous n'avons plus d'éléments historiques archéologiques car tout ce qui entourait la chambre funéraire fut supprimé, sous Constantin, dans le but de créer un espace plus large destiné à favoriser la vénération du tombeau.

Quelle expérience du Ressuscité avez-vous faite personnellement à Jérusalem ?

D'abord je trouve providentiel que les communautés chrétiennes qui ont la charge du Saint-Sé-

pulcre aient choisi de nous permettre d'organiser ces fouilles avant de reconstruire le pavement de la basilique. Elles auraient en effet pu passer directement aux travaux techniques sans prendre soin de l'archéologie. Grâce à leur décision, j'ai pour ma part vécu une expérience spirituelle magnifique. Ma foi, évidemment, ne s'appuie pas sur mes recherches, elle est indépendante de mon travail. Je n'ai pas besoin de preuves matérielles pour croire et les données archéologiques ont pour but de contribuer à raconter la longue histoire de Jérusalem. Sur le plan intérieur, personnel, je suis toujours très impressionnée par la grande caravane des croyants qui depuis vingt siècles retiennent le lieu du sépulcre de Jésus comme un lieu saint. La foi de ces millions de fidèles a donné des formes matérielles à l'histoire, a tissé la mémoire, a construit ce sur quoi j'ai maintenant le privilège d'enquêter.

Propos recueillis par François Vayne

« Nous devons relever le défi de nous entendre »

Ouvrir des voies d'avenir en Terre Sainte

Entretien avec Eric-Emmanuel Schmitt

Votre livre "Le défi de Jérusalem" est le fruit d'un grand pèlerinage en Terre Sainte que vous avez vécu. Quelles sont les rencontres qui ont marqué votre chemin spirituel ?

D'abord il me faut parler de la rencontre avec une terre, avec l'aspect moyen-oriental du christianisme qui contraste avec ce que nous vivons en Europe. J'ai rencontré la dimension bucolique et pastorale des Évangiles, qui donne toute leur force aux métaphores utilisées dans la Bible. Ensuite, évidemment, ce fut la rencontre au Saint-Sépulcre, la plus importante, ce moment où j'ai senti incompréhensiblement la présence de Jésus. Cette rencontre a bouleversé mon christianisme, qui d'intellectuel est devenu charnel, passant du choix à la nécessité. Les Évangiles m'avaient touché en profondeur, je ne cessais de réfléchir à ce

que le christianisme apporte de différent par rapport aux autres religions, et tout d'un coup l'expérience m'a mis en face d'une forme de nécessité, ma foi est devenue un consentement à la réalité. Il n'y a plus rien d'optionnel dans le christianisme pour moi. Le christianisme n'est pas une option mais une nécessité! Je dois également parler de deux personnes avec lesquelles j'ai beaucoup échangé : la guide juive Gila, qui était dans un accueil total, et un prêtre, le Père André, un homme de foi, à la fois un berger et un intellectuel. Le Père André, venu de l'île de La Réunion avec des pèlerins, avait vécu au service des enfants à Bethléem et l'émotion de ses retrouvailles avec la population manifestait l'importance des liens à entretenir avec la population de Terre Sainte, par simple souci de l'autre, avec amour, comme le font les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

L'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt
dans la basilique du Saint-Sépulcre.

Vous avez aussi rencontré le Patriarche latin de Jérusalem. Sur quoi a porté votre conversation ?

Il m'a marqué par sa compréhension sans jugement des situations complexes et tragiques vécues en Terre Sainte. Sa capacité à être lui-même, c'est-à-dire profondément chrétien, au milieu de cette complexité, ouvre des voies d'avenir. Son attitude se caractérise selon moi par l'acceptation de la coexistence et le désir de tracer un chemin de partage.

La Terre Sainte peut-elle appartenir à un peuple ou est-elle la terre de Dieu et donc la terre de tous ?

Le défi de Jérusalem c'est que cette ville nous appelle à être frères et non pas à être fratricides. Sur cette terre où sont nés deux monothéismes, juif et chrétien, qui est très importante aussi pour les musulmans, Dieu – après avoir dit longtemps "écoutez-moi", "entendez-moi" – se retire et nous dit "entendez-vous...". Nous devons relever le défi de nous entendre.

La situation dramatique en Terre Sainte depuis le 7 octobre 2023 peut-elle finalement favoriser un réveil en faveur de la paix tant espérée ?

Je suis un optimiste tragique. Il n'y a de progrès en histoire non pas par la volonté du bien mais pour éviter le mal. Je crois que le vrai moteur de l'histoire c'est la catastrophe. La catastrophe fait réagir et les hommes cherchent ensuite comment éviter qu'elle se reproduise. Les hommes sont mus non par la volonté du bien mais par la volonté du moins pire. Dans ce sens, il me semble que l'étranglement absolu, l'impossibilité de vivre ensemble que nous constatons maintenant en Terre Sainte, provoquera un sursaut salutaire, mais au prix de déjà combien de morts ? C'est la philosophie de l'histoire d'Emmanuel Kant, dans laquelle il imagine des instances de régulation par rapport au mal radical. Dans son essai *Vers la paix perpétuelle*, publié en 1795, il montre que le mal est à la racine du progrès, du mieux et du bien.



Marie de Nazareth a expérimenté l'amour du Père du Ciel à son égard, ce qui lui a donné une grande liberté intérieure, une grande paix, pour échapper au monde des apparences et vivre humblement dans la lumière de la volonté divine. Avez-vous fait vous aussi en Terre Sainte cette expérience de l'amour de Dieu pour vous, source d'une paix profonde, qui rend pleinement libre ?

Je dois avouer que cet amour de Dieu pour moi, pour nous, ne me met pas en paix, il m'impressionne, je me sens totalement indigne et je suis encore un peu sidéré par l'expérience spirituelle vécue à Jérusalem. Je suis au début du chemin, mais en mouvement certainement, conscient de mes insuffisances, mesurant tout ce que je dois grimper encore... Au fond, le coeur de l'expérience du pèlerin, c'est ce chamboulement intérieur provoqué par la présence du plus grand amour qui remet en route vers autre chose que ce qui nous importait jusque là, qui nous tourne vers l'essentiel !

Quel message voudriez-vous adresser aux membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre, dont le regard intérieur est en permanence tourné vers Jérusalem ?

J'encourage les Chevaliers et les Dames de l'Ordre à assumer leur identité. S'ils sont pleinement eux-mêmes dans la lumière, à la fois humbles et fiers, alors ils seront transparents et témoins de la belle mission reçue. Je leur souhaite vraiment la fierté d'être humbles ! Dans cette dynamique spirituelle, puissent-ils être toujours davantage médiateurs de paix à travers le soutien moral et matériel apporté aux populations les plus éprouvées de Terre Sainte.

Propos recueillis par François Vayne

Barbiconi

1825



MANTEAU - MÉDAILLE - ACCESSOIRES

BARBICONI SRL - Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma

www.barbiconi.it info@barbiconi.it



@barbiconi

La Prière du Pape François pour le Jubilé 2025

*Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la
flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de
l'avènement de ton Royaume.*

*Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de
l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre
nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.*

*Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.*

Amen